

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 6).....	1 ^{er} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 ^{me} 50
RECLAMES 4 ^e (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE (cinq col. en 7).....	11

Bureau du journal, 8, rue de Choiseul.
AGENCE HAVAS, périodique du Grand-Théâtre.
AGENCE HAVAS, 2, place de la Bourse.
SOCIÉTÉ EUROPÉENNE de Publicité, 10, rue de la Victoire.

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

GIRONDE et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
ci-après : — Charente-Inférieure, Dor-	6 ^{me}	11 ^{me}	22 ^{me}
ogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	8 50	12 50	24 50
Autres départements et Colonies.....	9	13	25
Etranger (Union Postale).....	2 25	4 50	8 50

Abonnements d'un mois pour la France, 2 25

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Choiseul.
TÉLÉPHONE : De 8 h à 20 heures, n^o 82.
De 20 h à 5 heures, n^o 86.

PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.37. — 46 Inter.

L'ITALIE

Les Autrichiens poursuivent une très vigoureuse offensive contre le front italien. C'est le pendant de l'attaque allemande contre Verdun. Nous espérons qu'elle sera égarément repoussée. Les Italiens sont fortement retranchés. Leurs valeureuses troupes ont déjà fait preuve de plus brillantes qualités militaires. Le commandant en chef a, depuis le début des opérations, montré un sang-froid et une clairvoyance justement admirés. Aussi nous partageons la confiance que témoigne l'opinion publique en Italie. Si, comme nous l'espérons, les Autrichiens éprouvent un échec dans cette offensive longuement préparée, ils n'auront obtenu que ce résultat heureux et imprévu de surexciter les énergies patriotiques de l'Italie, de fortifier leur adversaire au lieu de l'affaiblir.

Peut-être les « neutralistes » italiens qui veulent éviter une rupture ouverte avec l'Allemagne trouveront-ils dans les combats violents qui se livrent depuis plusieurs jours des raisons capables de modifier leur opinion primitive.

Car il existe, comme on sait, en Italie un courant anti-interventionniste assez fort pour que le gouvernement soit obligé, malgré lui, de l'écouter. Si même il avait écouté la voix de la majorité de la Chambre et d'une grande partie de l'opinion, il serait resté neutre. Ce sera devant l'histoire l'honneur de MM. Salandra et Sonnino, et du roi Victor-Emmanuel, d'avoir su regarder au delà des bénéfices immédiats de la neutralité, d'avoir discerné les intérêts supérieurs et permanents de leur pays, et de l'avoir courageusement dirigé vers de plus hauts destins.

Mais s'ils ont pu déclarer la guerre à l'Autriche, ennemie héréditaire, il était moins facile de la déclarer à l'Allemagne, que tant de liens économiques unissent à l'Italie. Beaucoup s'inquiètent de l'avenir agricole, commercial, industriel après une rupture brutale et définitive des relations avec l'Allemagne. Ils voudraient être sûrs

de trouver auprès des alliés des compensations. Cette certitude, nous pensons qu'il est facile de leur apporter. C'est une des conséquences utiles de la Conférence interparlementaire du commerce tenue à Paris qui d'avoir proclamé la solidarité économique des alliés pendant et après la guerre.

Oui, même si nous ne le voulions pas, désormais notre solidarité est complète au point de vue militaire diplomatique, financier et commercial. Aucune des nations alliées ne peut faire sa guerre. Aucune ne peut séparer sa cause de la cause commune. Si l'Allemagne fait, par impossible, victorieuse, croit-on qu'elle tiendrait compte à l'Italie du fait qu'elle ne lui avait pas officiellement déclaré la guerre? Non! Évidemment. Et même dans le cas où les Italiens auraient battu les Autrichiens, se seraient emparés des territoires qu'ils convoitent, ils seraient obligés de les restituer. L'Italie ne peut vaincre l'Autriche et réaliser ses aspirations nationales que si l'Allemagne est définitivement abattue. Il n'y a point de fiction diplomatique qui puisse dissimuler cette vérité d'évidence. Pourquoi dès lors laisser se perpétuer une équivoque dont on n'a perçu point les profits mais dont on voit clairement les périls.

Il faut, disais récemment le président du conseil, l'unité d'action et l'unité de front. C'est en effet la condition nécessaire de la victoire. Le canon autrichien dissimulera sans doute les dernières illusions des neutralistes italiens et permettra au gouvernement d'aller jusqu'au bout de son devoir, et de prendre sa place de combat à nos côtés et aux côtés des Anglais sur le front occidental aussi bien que sur le front oriental. D'un même cœur, et avant contre le même ennemi, contre l'Allemagne dont l'Autriche n'est que la vassale humiliée et le trompé instrument.

CHARLES CHAUMET.

A MARSEILLE



La gazelle fétiche d'un régiment sud-africain. Photo MEURISSE

LA MORT DE LENA

On annonce de Bridgeport (Connecticut) la mort de Lena, la compagne ou la femme et, en tout cas, la veuve du célèbre éléphant Jumbo, décédé au cirque Barnum, plus que septuagénaire. Comme elle était paralysée de l'avant-bras droit, on s'est décidé à l'étrangler pour mettre fin à ses souffrances. L'opération, conduite avec beaucoup de méthode par M. Henry Mooney, chef entraîneur des éléphants, s'est faite au moyen de câbles. La pauvre paralytique n'a opposé aucune résistance lorsqu'on lui a serré les cordes autour du cou. Lena, dit le New-York Herald, à qui nous empruntons cette oraison funèbre, avait quitté l'Asie il y a soixante-dix ans. On ne pense pas qu'aucun être humain ait plus voyagé qu'elle, car elle compte à son actif plus d'un million de milles. A Hambourg, la dernière fois qu'elle vint en Europe, elle rencontra un éléphant qu'elle avait connu en Asie dans ses années de captivité et elle manifesta une jubilation qui parut remarquable. Plus tard, après la mort de son ami Jumbo, elle ne cessa de crier durant plusieurs semaines. Sous sa grossière enveloppe, cette éléphant avait un cœur sensible.

LA CANTINIÈRE

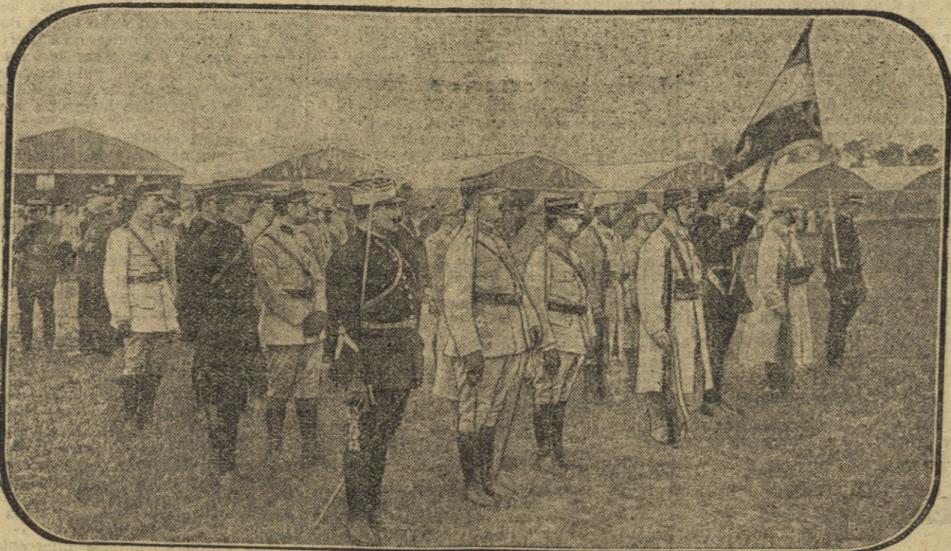
On réclame le retour aux armées de « Mam'zelle Monthabor ». Le Poilu publie une Ode à la Cantinière, sous la signature du caporal Beaufleuron :

Vivandière aux yeux noirs, te souvient-il encore Des Mayençais pouilleux sautant à l'ennemi Et vidant d'un seul trait ton baril tricolore, Pour couvrir sous leurs voix le canon de Valmy?

Te souvient-il encore de la charge enragée Quand un dragon tombé, stoïque, surhumain, L'ampait au tonnelet sa dernière gorgée Et mourait plus tranquille en te baisant la main?

Reviens... Tes actions ne sont point périmées, Depuis Napoléon, nul ne les ébranla, Et si pour le pays, et si pour les armées Le jour de gloire arrive, il faut que tu sois là!

A DIJON



La remise solennelle du drapeau du premier groupe d'aviation. Le porte-étendard est le célèbre lieutenant Guynemer. Photo MEURISSE

Lettres Parisiennes

Paris, 19 mai.

Un décret du Président de la République vient de rendre officiellement sa qualité de française à M^{me} Sarah Bernhardt, devenue grecque de par son mariage avec Jacques Damala, citoyen d'Athènes.

Damala qui, sous le pseudonyme de Daria, jouait en tournée avec cette femme de génie, l'épousa à Londres, au consulat de Grèce, en 1882. Il mourut en 1889, jeune encore, comme meurent les hommes aimés des dieux et des déesses. On lui fit de belles funérailles à Athènes, où son illustre veuve envoya des gerbes de fleurs.

M^{me} Sarah Bernhardt n'a point voulu demeurer plus longtemps sujette du roi Constantin et compatriote de M. Skouloudis; son cœur vaillant dut battre avec violence en ces derniers temps au spectacle de ce qu'on a fait de la Grèce.

Bref, la voici redevenue légalement française.

On reparle à cette occasion de sa prétendue origine néerlandaise, qui n'est point établie; pas plus d'ailleurs que son origine israélite démentie par ce fait que la future tragédienne ayant reçu le baptême, fut élevée au couvent de Grandchamp, à Versailles. J'ajoute qu'elle manifesta en son adolescence la volonté d'entrer en religion.

Elle a légèrement modifié, pour l'œil et non pour l'oreille, son nom de Bernard. Ainsi a fait l'auteur des *Chansons de Bilitis*, frère de M. Louis, qui fut ambassadeur de France à Pétersbourg. M. Pierre Louis est devenu Pierre Louÿs; il est le petit-neveu de Junot, duc d'Abrantès, et arrière-petit-fils de Sabatier (de l'Institut), chirurgien de Napoléon I^{er}.

C'est à son prénom de Sarah que la prodigieuse artiste a dû l'attribution d'une origine juive. Il y a des Sarah et des Rachel parmi les catholiques.

chimérique, pourraient se renouveler aujourd'hui.

Les procès intentés par les Humbert aux neveux de Crawford (qui n'étaient autres que Romain et Emile, frères de la grande Thérèse) furent portés devant toutes les juridictions de France. La justice ne se préoccupait point de rechercher ce qu'avait pu être de son vivant l'opulent Crawford, qui avait légué à M^{me} Humbert une fortune chimérique. Elle observa la même discrétion ou la même indifférence en ce qui concernait l'authenticité du testament, la date et le lieu de la mort du testateur et de l'envoi en possession. C'est seulement vers la fin de la légendaire aventure que la magistrature s'avisait d'exiger la preuve de l'existence des neveux de Crawford, les plaideurs infatigables; tardive, mais légitime curiosité, qui précipita le cours des événements. Seulement, des sommes énormes avaient été escamotées par Thérèse Humbert, qui offrait à ses prêteurs un intérêt de cinq à six pour cent, « plus une participation dans l'héritage au jour du gain du procès égale à cinquante pour cent de la somme prêtée. » Plusieurs prêteurs déclarèrent en cour d'assises qu'il leur avait paru impossible d'admettre que pendant plus de quinze ans on ait pu plaider pour défendre un héritage inexistant contre des adversaires qui n'existaient pas davantage.

Eh bien, il importerait de savoir si la procédure civile a été remaniée après cet énorme scandale en vue de prévenir le retour de faits de cette nature.

D'autres Humbert pourraient-ils encore plaider contre des fantômes complices au sujet d'événements imaginaires?

Il s'agit, en un mot, de savoir si la leçon résultant de l'affaire Humbert a été mise à profit ou si la routine a prévalu. Je parle pour la routine.

ALBERT ROBERT.

Cet incident fait songer à la situation de bien des Françaises qui ont épousé avant la guerre un Allemand, un Autrichien, un Hongrois, et au cas des Françaises dont la femme est originaire de l'un des pays avec lesquels le nôtre est en guerre.

Il y a là une complication qui peut prendre parfois un caractère douloureux.

Je connais un ardent patriote français, très dévoué à son pays, et dont la femme est allemande.

Il n'est pas interdit de supposer que les hostilités sont ouvertes dans ce ménage.

On doit y regarder à deux fois, à deux fois au moins, avant de se résoudre à un mariage international.

Comment naquit l'Alliance Franco-russe

Il y a vingt-deux ans que le président Casimir Périer apposa sa signature sur le pacte au nom de la France, mais c'était huit ans plus tôt qu'avait été ébauchée les premières négociations et l'honneur en revient à M. de Freycinet.

Les graves événements dont la Bulgarie était le théâtre, après l'abdication d'Alexandre de Battenberg, en 1886, lui apportèrent l'occasion qu'il attendait de prouver au tsar Alexandre III que la France pouvait, même en éprouvant des agitations intérieures, devenir une amie utile et fidèle pour la Russie. Les nécessités de l'armement qui s'imposèrent à ce moment à la Russie fournirent à M. de Freycinet un chemin détourné mais sûr.

« Vous avez besoin de fusils, dit le ministre de la guerre français à M. de Mohrenheim, ambassadeur du tsar, nous vous les donnerons. Encore voudrions-nous avoir l'assurance qu'ils ne serviront jamais contre nous. — Qu'à cela ne tienne, répondit l'ambassadeur, nous vous donnerons cette assurance. »

C'était le mot qu'attendait M. de Freycinet. La négociation, cependant, dura longtemps. L'idée d'un accord, même restreint, avec la Russie, avait de nombreux détracteurs, même chez d'excellents Français, qui craignaient qu'en se liant à la Russie, la France ne s'attirât l'hostilité systématique et définitive de l'Allemagne. Mais, peu à peu, les arguments limpides et irréfutables de M. de Freycinet triomphèrent des hésitations.

M. Ribot, devenu ministre des affaires étrangères, accepta de collaborer à la réalisation de la grande idée. La reconnaissance et l'inébranlable amitié d'Alexandre III rendirent possible la tâche des négociateurs.

En mars 1890, au moment de la chute de Bismarck, se rompit le dernier lien diplomatique qui reliait le gouvernement allemand au gouvernement russe.

Un an après, le 27 août 1891, M. de Mohrenheim et M. Ribot signèrent l'accord diplomatique par lequel la France et la Russie s'engageaient à se concerter dans toutes les questions qui mettraient en péril la paix de l'Europe et l'équilibre des puissances. Le rêve prenait corps.

M. de Freycinet, avec le concours de son chef d'état-major général, de Miribel, rédigea, au cours de l'hiver 1891-1892, la convention militaire dont le texte « tout entier de sa main », fut approuvé par Alexandre III et signé au mois d'août 1892, à Saint-Petersbourg.

A chaque occasion, l'amitié franco-russe allait se raffermissant. Aux fêtes de Cronstadt, succédèrent les fêtes de Toulon. Les diplomates des deux pays s'habituèrent à marcher la main dans la main.

En mars 1894, l'alliance était faite.

Le Mauvais Café

Les combinaisons scientifiques et autres des Boches pour « se mettre la ceinture » et réaliser de petites économies alimentaires sont louables en soi. C'est grâce à ces sacrifices douloureux que les civils « tiennent » et tiendront encore, il serait puéril d'avoir la plus pâle illusion à cet égard. Mais on peut assister avec le sourire à leurs essais de cuisine économique. La recette du café de guerre donnée par la *Gazette de Francfort*, par exemple, est délicate; en revanche le café doit être bien mauvais!

Ne jetez pas de l'eau chaude sur votre café moulu, s'écrie la bonne *Gazette*, vous consommez trop ainsi. Arrosez-le d'eau froide que vous faites bouillir ensuite. C'est plus long, mais c'est si avantageux. Ici il faut citer :

« Faites infuser la veille au soir le café du déjeuner du matin. L'excédent du café moulu, additionné du marc, est mis dans une bouteille propre que l'on remplit d'eau froide et qu'on agite énergiquement. Le lendemain matin, versez dans une casserole le liquide brun foncé qui a pris tout l'arôme; faites bouillir; servez chaud. Au cas où vous ne boiriez pas tout, ne jetez pas le surplus; il servira avantageusement à remplacer l'eau pure pour la prochaine infusion. »

Le Mauvais Génie de Soukhomlinoff

Le Berliner Tageblatt reçoit de Stockholm certains détails particuliers sur le procès du général russe Soukhomlinoff, ancien ministre de la guerre, qui comparaitra prochainement devant la justice militaire :

Le général Soukhomlinoff était, avant la guerre, commandant du corps d'armée à Kieff. Il connut dans cette ville un aventurier, nommé Rzeski, soi-disant officier bulgare, qui gagna tout de suite la confiance du naïf général, avec lequel il collabora littérairement.

Un beau jour, l'aventurier présenta une femme d'une grande beauté au général, qui en devint amoureux et l'épousa : toutes les mésaventures de l'ancien ministre datent de ce mariage.

Pendant la guerre, en effet, toutes les affaires de fournitures militaires passèrent par les mains de cette femme; pour obtenir des commandes, il fallait lui faire de gros cadeaux.

Finalement, les autorités, prises de soupçons sur le rôle de cette femme, opérèrent à son domicile une perquisition qui permit de découvrir des papiers compromettants. Elle fut arrêtée et incarcérée dans une ville de la Russie méridionale, où elle se trouve encore.

Oui, vous faites la grimace. Cette bouillie mordorée ne vous dit rien qui vaille; elle n'a plus le nom de café que dans la langue allemande. L'inventeur de la recette, le professeur Dunstedt, a prévu la grimace, même allemande, et il plaide pour son breuvage. La boisson ainsi obtenue sera exquise, il s'en porte garant. Le respect de la vérité cher à tout bon professeur boche l'oblige cependant à reconnaître avec Calino que le simili-café sera peut-être un peu trouble... Mais comment oserait-on s'en plaindre :

« Si le liquide n'est pas absolument clair, ce n'est qu'un manque de beauté. Rappelez-vous que les Arabes, qui se connaissent en café bien mieux que nous, le boivent toujours avec du marc. »

Le « manque de beauté » est à vrai dire un manque de café. Il y en a, dans ce liquide, à la fois trop et pas assez. Et quant au café turc, ce n'est pas une infusion étendue, vous le savez bien, mon cher professeur, mais une décoction, un extrait, une essence. On le boit dans des tasses minuscules, au fond desquelles la poudre se dépose. Entre cette poudre et le marc allemand il n'y a rien de commun. Marc et marks boches se valent : tous deux, c'est la purée!

P. B.

Sur le Front russe

En Bessarabie et en Bukovine

Bucarest, 20 mai. — On apprend qu'en Bessarabie et en Bukovine ont lieu de grands préparatifs militaires. On y remarque de fortes concentrations et des déplacements de troupes. On y masse surtout de très grandes quantités d'artillerie. Les Russes ont fait venir dans la région aussi de nombreux trains-ambulances, ce qui fait prévoir une reprise prochaine de leur activité sur ce front. Les sautes russes surveillent quotidiennement les mouvements des troupes autrichiennes.

LES INVINCIBLES MOUMOMETZ

Pétrograd, 20 mai. — Quoi qu'on aient dit les Allemands, pas un des avions russes géants du type Moumometz n'a été abattu depuis le début de la guerre, malgré le feu intense dirigé contre eux dès leur apparition à l'horizon. Ils remplissent méthodiquement leur tâche, qui est de bombarder les points importants de l'arrière avec des obus et des torpilles de gros calibre.

UN « TE DEUM » AU QUARTIER GÉNÉRAL DU TSAR

Pétrograd, 20 mai. — L'impératrice, accompagnée du grand-duc héritier et des grandes-duchesses, est arrivée au quartier impérial, où, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur, un « Te Deum » a été célébré et un déjeuner offert par les souverains à leurs suites, aux membres du grand état-major et aux attachés militaires étrangers.

LA RUSSIE FÊTE L'ANNIVERSAIRE DU TSAR

Londres, 20 mai. — L'anniversaire de la naissance du tsar fut célébré hier dans la Russie entière. Toutes les villes pavoièrent et illuminèrent.

L'Exploit du Sous-Marin russe près de Stockholm

Stockholm, 20 mai. — Le sous-marin qui a torpillé trois vapeurs allemands au sud de Stockholm est un nouveau sous-marin russe de grand modèle, dont l'équipage est en partie anglais.

En Suède, ces événements ont provoqué une grande émotion, car on reconnaît que l'importation du charbon d'Allemagne devient très difficile. Tous les vapeurs allemands ancrés dans les ports suédois ont reçu pour instruction d'y rester jusqu'à nouvel ordre.

La Question de l'Île d'Aland

Londres, 20 mai. — Les craintes de la Suède au sujet de l'île d'Aland ont été dissipées. Le gouvernement russe a assuré que toutes les fortifications érigées seraient temporaires.

Les négociations ont eu pour résultat d'améliorer les rapports russo-suédois.

AVIS AUX NAVIGATEURS

Pétrograd, 20 mai. — Le ministre de la marine russe vient de prendre les dispositions suivantes au sujet de la navigation dans les mers septentrionales de Russie, présentant actuellement de nombreux dangers par suite des mouillages de mines effectués dans ces eaux :

- 1° Est défendue la navigation des bâtiments de commerce et de pêche de toutes les nations, à l'exception des bâtiments qui auront reçu une autorisation spéciale, dans la mer Blanche et dans l'entrée de cette mer au sud de la ligne reliant le cap Kaniev avec le phare Kharlov (Sem Ostrovov, 68 degrés 49 nord et 37°21 est de Greenwich), ainsi que dans toutes les eaux de l'Océan glacial rentrant dans les limites de la zone douanière russe, à savoir : 12 milles marins de la côte ou des îlots et rochers les plus éloignés de la côte.
- 2° Les bâtiments qui entreraient dans la zone prohibée sans autorisation courent le danger de toucher une mine, et peuvent être retenus par les vaisseaux de garde pour être inspectés et recevoir éventuellement des ordres à suivre ultérieurement.

Pour la Reconstitution des Régions envahies

Paris, 19 mai. — Le décret instituant un comité pour la reconstitution des régions envahies est accompagné d'un rapport de M. Briand, président du conseil, exposant les motifs de la mesure précitée et dont voici les passages les plus essentiels :

« Il faudra pour que cette œuvre de restauration soit menée à bien qu'avec les ressources pécuniaires dont ils disposent, ceux qui voudront relever leurs maisons d'habitation, leurs ateliers, leurs usines, leurs fermes, soient à même de se procurer les matériaux ou les matières premières, les moyens de transport et la main-d'œuvre dont ils auront besoin. Or, il est à prévoir qu'ils se heurteront sous ce triple rapport à des difficultés considérables que pour la plupart ils seront incapables de surmonter par eux-mêmes. S'ensuit-il que l'Etat doive se substituer aux individus ? Le gouvernement ne le pense pas.

« Déjà, dans les territoires libérés de l'invasion, les services de l'Etat sont intervenus pour prendre sans retard les dispositions d'urgence qui s'imposaient. De même les ministres de l'intérieur, de l'agriculture, du commerce et du travail ont chacun, suivant ses attributions, donné tout leur effort pour mener à bien ces grands projets. Mais les initiatives des divers départements ministériels ne doivent pas rester isolées. Il importe d'établir une étroite coopération des services publics pour que l'Etat s'acquitte d'une façon pleinement satisfaisante de son devoir. »

Le Rachat du Condamné

Paris, 20 mai. — Le bijoutier Fernand L'Huillier, qui avait été condamné en 1903 à vingt ans de travaux forcés par contumace pour banqueroute frauduleuse, et qui avait été arrêté au moment où il contractait un engagement à Bordeaux, a été acquitté par les jurés de la Seine.

A LONDRES

Un Discours d'Ed. Grey

L'Empire britannique met en jeu toutes ses ressources pour la victoire

Londres, 20 mai. — Le lord-maire a offert un banquet en l'honneur des parlementaires russes. A ce banquet assistaient sir Ed. Grey, lord Kitchener, sir Robert Cecil, membres du gouvernement; de nombreux membres de la Chambre des lords et de la Chambre des communes, ainsi que de nombreux magistrats.

Sir Ed. Grey, ministre des affaires étrangères, a proposé de porter un toast aux parlementaires russes, et a dit que M. Asquith a déjà traité de la guerre, de ses causes, de son objet, et a exprimé les sentiments qui sont ceux de ses collègues et de la nation.

Il a ajouté qu'une union parfaite régnait entre les alliés, et que cette union persistera après la guerre.

« Lorsqu'on discutera les conditions de la paix, a ajouté sir Ed. Grey, les intérêts spéciaux de la Russie comme ceux des autres alliés recevront satisfaction; ils seront pris en considération égale à ceux de l'Angleterre.

« Le Royaume-Uni met en jeu dans cette guerre toutes ses ressources, et entend le faire de la manière la plus profitable pour les alliés.

« Ceux-ci verront dans les mesures militaires britanniques la preuve que la Grande-Bretagne est résolue à tout faire pour la cause commune. Tous les adultes de la nation anglaise se voient appelés à prêter leur concours à la guerre. »

Puis sir Ed. Grey a fait l'éloge des exploits de l'armée russe. M. Hughes, premier ministre d'Australie, a joint ses éloges à ceux de sir Ed. Grey; il a rappelé que les Australiens combattent côte à côte avec les Russes en France, et a parlé du merveilleux transport des troupes russes sur le territoire français.

George V inspecte la Défense aérienne

Londres, 20 mai. — Le roi a inspecté aujourd'hui la nouvelle section de la défense aérienne de Londres, composée de projecteurs et de canons-automobiles des plus puissants.

M. Asquith chez le Roi George

Londres, 20 mai. — M. Asquith, de retour d'Irlande, a rendu visite au roi ce matin.

60 Milliards de Crédits

Londres, 20 mai. — Les nouveaux crédits que M. Asquith demandera mardi aux Communes porteront le total des sommes votées depuis le début de la guerre à 60 milliards.

La Flotte anglaise enthousiasme les Russes

Londres, 20 mai. — Les parlementaires russes sont rentrés à Londres après avoir visité la flotte britannique. M. Protopopoff, vice-président de la Douma, a déclaré à un représentant de l'Agence Centrale News, que ce qu'il avait vu dépassait tout ce qu'il s'était attendu à voir.

« Je suis convaincu, ajouta M. Protopopoff, que la flotte allemande ne sortira jamais en haute mer, parce qu'elle serait écrasée. »

Le Succès anglais de Vimy

Londres, 20 mai. — Le morceau du front que les troupes britanniques ont enlevé sur la crête de Vimy, dans la nuit de lundi, était de ceux qui donnaient à l'ennemi une supériorité particulière quant à la position.

Ce fait d'armes est dû au régiment des Lancashire fusiliers et à celui des loyal north Lancashire, qui ont fait preuve de sang-froid et d'initiative, de mépris du danger et d'entrain.

La nouvelle position acquise par nous fut reliée à l'ancienne avant l'aube et, là encore, nos troupes firent preuve d'énergie. Que l'on se figure cinq puits de mines en deux groupes, dont l'un de trois et l'autre de deux, les deux groupes séparés par une distance de 40 mètres. Il s'agissait de faire sauter ces groupes. Dans ce but, des galeries furent établies au-dessous de chaque puits et, le 15 mai, à huit heures et demie du soir, un groupe sauta. Aussitôt un bataillon de fusiliers du Lancashire s'élança de ses tranchées. Quelques instants après, le second groupe sauta aussi et le loyal north Lancashire s'élança à leur tour.

Nous nous emparâmes du premier groupe sans trop de pertes, mais le second nous coûta davantage. Emotionnés par les cris des Allemands à moitié enterrés, les officiers anglais offrirent d'arrêter le feu pour les dégager, mais l'ennemi continua à tirer.

La distance gagnée par nous fut d'environ 300 mètres, et la position, au point de vue stratégique, est des plus importantes.

Le Primat d'Angleterre sur le Front britannique

Londres, 20 mai. — L'archevêque de Canterbury, primat d'Angleterre, visite le front britannique en France.

En Chine

Chef réformiste assassiné

Changhai, 20 mai. — Le célèbre chef réformiste Chen-Chai-Mei a été assassiné dans la soirée du 18 mai.

LA PETITE GIRONDE

EN MÉSOPOTAMIE

Les Vaillants Vaincus de Kut-el-Amara

Londres, 19 mai. — Un journaliste, M. Edmund Candler, qui se trouve sur le front de Mésopotamie, a obtenu sur la situation des assiégés à Kut-el-Amara les détails suivants qui ont été fournis par quatre officiers britanniques évacués le 9 mai de l'hôpital de Kut, où ils avaient séjourné pendant plusieurs mois.

Les privations de la garnison, et surtout de l'hôpital commencèrent sérieusement vers le milieu de février. Le lait manqua, et les hospitalisés furent nourris de maïs et d'eau de riz, tandis que les blessés recevaient leurs rations ordinaires.

Le 21 avril, la ration de quatre onces de grains manqua. Du 22 au 25, la garnison dut vivre sur les réserves de réserve de deux jours qui avaient été distribuées en janvier. Du 25 au 29, les seuls vivres étaient ceux jetés par les aéroplanes.

Les troupes étaient si affaiblies au moment de la capitulation que les régiments du front étaient restés quinze jours sans être relevés, étant trop faibles pour emporter leurs sacs. La mortalité quotidienne moyenne dans les derniers jours du siège était de 8 anglais et de 21 indiens. Avant la capitulation, toutes les bêtes servant pour l'artillerie, la cavalerie et les transports avaient été mangées. Les artilleurs privés de leurs chevaux, constituèrent une nouvelle unité, sous le nom d'infanterie de Kut.

Une des dernières mules conduites à l'abattoir avait fait trois campagnes sur la frontière de l'Inde, et portait des rubans autour du cou. Par deux fois, le boucher se refusa à l'abattre; mais finalement, elle fut abattue avec les mules des mitrailleurs.

Les assiégés préféraient en général à la viande de cheval la viande de mule, dont la graisse était supérieure au point de vue culinaire, et servait aussi à remplacer l'huile d'éclairage.

La provision d'huile lourde pour la cuisine dura pendant tout le siège, mais elle produisait une fumée acre et épaisse.

Les cuisiniers militaires étaient noirs comme des ramoneurs, à cause de la fumée des fourneaux alimentés par cette huile. Le manque de tabac constituait une grande privation. Le tabac arabe manqua dès les premiers jours d'avril; les assiégés fumèrent alors des feuilles de tabac rôties ou des feuilles de tilleul.

Dès le mois de janvier, le tabac anglais coûtait 48 roupies le demi-livre. Une boîte de cigarettes égyptiennes trouvée sur un officier mort atteignit 100 roupies aux enchères, et une boîte de lait conservé, 34 roupies.

La garnison retirée à Kut n'avait que des vêtements d'été, mais elle trouva heureusement en arrivant dans cette ville des ballots de vêtements chauds expédiés par la Croix-Rouge britannique, ce qui sauva probablement un grand nombre d'existences humaines.

Les différents détachements assiégés eurent peu de rapports entre eux pendant le siège, à cause du tir indirect des mitrailleuses et des fusils qui, en outre des obus, foulaient tout ce qui se trouvait à leur portée.

Les troupes ne quittaient leurs abris que pour d'importantes opérations de défense, et vers la fin, alors que le feu était moins vif, les officiers et soldats étaient trop fatigués pour faire des promenades inutiles.

Rien n'interrompait la monotonie du siège. Toutefois, deux bataillons établis sur la rive droite étaient mieux partagés. Ils purent jouer au cricket et au hockey avec des manches de pioches et des balles confectionnées avec des chiffons.

Ils se livraient également à la pêche, ce qui augmentait l'ordinaire. L'artillerie turque tira sans répit jusqu'au 22 mars, puis, ce jour-là, ayant tiré plusieurs milliers de gargouilles, elle réserva ses munitions pour une canonnade quotidienne entre quatre et six heures du soir, dirigée contre la ville et le fort où les drapants anglais et le poste d'observation offraient de bonnes cibles, ainsi que le quartier général adjacents.

Le 2 janvier, le premier aéroplane turc fit son apparition, et du 13 février au 22 mars, les bombes des aviateurs causèrent plus de dégâts que le bombardement. Le 18 mars une bombe tomba sur l'hôpital, tuant six Anglais vivants. Quatre bombes aériennes tombèrent dans le voisinage du quartier général, tuant de nombreuses femmes et enfants arabes, et un aviateur coula une embarcation portant un canon de cinq pouces.

Après, les bombardements aériens furent moins vifs. Indépendamment des quatre officiers, dont il a été question plus haut, les Turcs nous renvoyèrent sur nos blessés-hôpitaux cent soldats anglais, six officiers indiens, contre lesquels nous devions leur donner des prisonniers turcs en échange.

Les relations de la garnison prisonnière avec les Turcs ont été paisibles; les officiers turcs donnaient une poignée de cigarettes à chaque soldat anglais renvoyé de Kut à notre front. Les simples soldats anglais et ottomans fraternisèrent, et il ne s'éleva pas qu'il y ait lieu de craindre la tension pénible des rapports qui existent d'autre part entre les Allemands et les prisonniers anglais.

Nos prisonniers turcs se déclarent de leur côté satisfaits de la façon dont nous les traitons. Nous avons fait mille quatre cents prisonniers à Ctésiphon, que nous avions évacués avant l'investissement de Kut.

L'Heure est avancée en Norvège

Christiania, 20 mai. — Le Storting a adopté aujourd'hui une loi avançant l'heure légale à partir de dimanche 23 mai. Cette loi a été aussitôt sanctionnée par le roi.

Bonne Situation au Maroc

Tanger, 20 mai. — Avec les succès des Espagnols dans leur zone marocaine, coïncident des renseignements de toutes les régions du Maroc français, accusant une situation générale pleinement satisfaisante.

Dans la région de Taza, les tribus soumises, dont le loyalisme s'affirme de plus en plus grâce à l'inlassable activité de nos groupes mobiles, font partout face aux dissidents, qu'ils combattent et dispersent au moindre mouvement agressif. Cette coopération loyale soulage sensiblement l'action de nos troupes.

Du côté de Fez, le groupe mobile dirigé par le colonel Gerbier a effectué cette semaine avec le meilleur succès plusieurs reconnaissances.

Dans la région de Marrakech, les Ait-Bial ont regagné leur territoire après avoir fait leur soumission au caïd Madani-Glaoui. Le mahalla de ce caïd doit regagner Dennai en traversant quelques territoires où subsistent encore des groupes de dissidents. La rapidité avec laquelle ont été conduites les opérations contre les éléments insoumis de cette région a fortement impressionné les tribus berbères.

LA GUERRE DE PIRATES

La Norvège proteste

Elle demande prompt réparation au sujet de ses trois vapeurs coulés

Christiania, 20 mai. — Le gouvernement allemand ayant informé le gouvernement norvégien qu'il ne pouvait accorder réparation pour la perte des trois navires norvégiens torpillés près du port du Havre, le gouvernement norvégien a renouvelé encore plus énergiquement sa demande de réparation.

Où fut torpillé le « Trave »

Copenhague, 20 mai. — Le steamer allemand « Trave » n'a pas été coulé dans les eaux territoriales suédoises, comme on l'avait affirmé; quand ce navire fut torpillé, il se trouvait au large de Kullen.

Charbonnier grec coulé par un Sous-Marin autrichien

Toulon, 20 mai. — Un charbonnier grec a été coulé le 19 mai par un sous-marin autrichien. Après avoir fait stopper, le commandant du submersible a envoyé des hommes à bord pour faire sauter le bâtiment, pendant que l'équipage s'était réfugié dans les embarcations et s'éloignait du vapeur. Vingt-sept hommes de l'équipage, recueillis par un torpilleur, ont été ramenés à Toulon et hébergés par le 5e dépôt des équipages de la flotte.

Navires espagnols torpillés

Madrid, 20 mai. — On est sans nouvelles du vapeur espagnol « Bagnio », de 4.000 tonnes, allant de Bilbao à Newport, avec un chargement de minéral. On considère le navire comme perdu, et on pense qu'il a été torpillé. Le « Bagnio » avait trente hommes d'équipage.

Le vapeur espagnol « Oiz-Mendi », qui vient d'arriver à Bilbao, aperçut une nuit une lumière pâle qui s'approchait. Il crut qu'il s'agissait d'une barque de naufragés, mais s'aperçut qu'il s'agissait d'un sous-marin allemand qui, sans avertissement, lui lança une torpille, qui heureusement manqua le but. Grâce à la tempête qui gênait la manœuvre du submersible, le vapeur espagnol put fuir.

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

Commentaires italiens

Milan, 20 mai. — Le « Corriere della Sera » dit que l'abandon des positions Zugna-Torta et de la ligne de résistance de Montemaggio-Soglio d'Aspio sont des événements douloureux, mais qu'il ne faut pas oublier les conditions de fait existant dans le secteur de l'Adige et sur les hauteurs. Il ne faut pas oublier que toutes les guerres de longue durée comportent des alternatives favorables et défavorables. La situation doit être considérée avec calme et confiance.

Le « Secolo » dit : « Dans le secteur de Zugna-Torta, nos lignes s'appuient maintenant à Coni-Zugna, position plus haute de 600 mètres, et moins exposée au tir de la grosse artillerie autrichienne. Dans le secteur du Haut-Aspio, nos troupes, en se repliant, ont trouvé également une bonne ligne de résistance, composée d'une série de hauteurs orientées d'une manière favorable à la défensive. Le terrain abandonné avait été enlevé aux Autrichiens dans une série d'actions partielles et organisé sous le feu de l'ennemi, et se prêtait mieux à l'offensive qu'à la défensive. »

Le « Popolo d'Italia » dit : « Les Autrichiens ont les positions et l'armement. Nous avons, nous, l'armement et la volonté énergique de vaincre. Nous avons confiance, pleine confiance, dans nos soldats et dans ceux qui les conduisent au combat. Toute l'Italie est avec eux et au milieu d'eux. »

Les Vantardises de l'Ennemi

Genève, 20 mai. — Les journaux autrichiens ont adopté, à propos de la récente offensive sur le front du Tyrol, un langage qui rappelle celui de la presse allemande lors de la formidable attaque sur Verdun. Ils parlent déjà d'avance irrésistible, et annoncent la capture de prisonniers par milliers.

Les critiques militaires suisses se montrent en général assez sceptiques sur le résultat à obtenir de cette bataille, et ils estiment qu'elle pourrait bien, au point de vue de la solution, prendre l'aspect de celle de Verdun.

Symptômes de Misère en Hongrie

Berne, 20 mai. — Il est hors de doute que la misère sévit aussi bien à Budapest et en Autriche-Hongrie qu'à Berlin. La preuve en est donnée par le « Budapesti Hirlap » du 14 mai, qui constate avec amerume que près de la moitié des enfants de la capitale hongroise marchent les pieds nus.

Le journal ajoute que pendant la belle saison cela ne fait rien, mais que pour l'automne, la municipalité a commandé 40.000 paires de sabots en bois.

« Mais, dit-il, il faudra apprendre aux enfants à se servir de ces chaussures, jusqu'ici inconnues en Hongrie, où le cuir jadis était en abondance. »

Cet entrefilet en dit aussi long que bien des articles.

Bluff financier percé à jour

Londres, 20 mai. — On sait que l'Autriche s'est vantée à plusieurs reprises que des offres de prêt lui avaient été faites en Amérique. A ce propos, l'agence Reuter a reçu de source officielle copie de messages interceptés qui démontrent au contraire à quelle extrémité l'Autriche se voit réduite pour essayer de contracter auprès des banques américaines de petits emprunts de quinze à vingt millions de dollars.

Les radiotélégrammes interceptés portent la date du 23 avril et du 5 mai. Dans un journal, l'Autriche n'offre rien moins que d'aliéner certains de ses revenus comme garantie de l'emprunt.

Sur le Front belge

La Reine visite les Tranchées

Le Havre, 20 mai. — La reine des Belges a fait récemment une visite imprévue dans un des secteurs du front belge, à quelque mille mètres des tranchées boches. La souveraine était accompagnée du lieutenant général commandant la division, de son chef d'état-major et du lieutenant-colonel Du Roy de Blicquy. Munie d'un appareil photographique, la reine a pénétré dans les premières tranchées; elle fut bientôt reconnue par les soldats belges qui se rangèrent et la saluèrent respectueusement.

« Nous aurions voulu acclamer notre reine, déclarèrent-ils, mais les Boches étaient là, à quelque distance de nous et c'est été sûrement exposer la souveraine à la mitraille allemande. »

La reine s'est adressée aux soldats et les a questionnés sur leur famille et leur condition sociale. Avisant un brave houilleur du pays borain, la reine lui demanda quel était le double portrait qu'il portait en broche sur sa vareuse. « C'est le portrait de ma femme et celui de mon enfant, répondit celui-ci. — Recevez-vous, parfois, de leurs nouvelles ? interrogea la reine. — Je n'en ai reçu qu'une seule fois, répondit le brave homme, et il y a plus d'un an. — Eh bien ! dit la reine, je vous promets que vous en aurez prochainement. »

Des projectiles éclatèrent non loin de là; la souveraine tourna son appareil photographique dans la direction de la gerbe de fumée et de feu qui venait de se produire et en fit fonctionner le déclencheur. Elle renouvela la petite opération avec un sang-froid étonnant.

Sur le Front italien

Un Dirigeable italien incendié

Milan, 20 mai. — On apprend que la nouvelle que le dirigeable italien qui venait de jeter deux tonnes d'explosifs sur les positions ennemies s'était ensuite incendié, a été connue par le lancement de billets de la part des aviateurs autrichiens sur les lignes italiennes. Ces billets disaient que les quatre capitaines et les deux sergents qui en formaient l'équipage avaient été trouvés morts; deux étaient littéralement carbonisés.

Le message autrichien ajoutait que les honneurs militaires avaient été rendus aux victimes avant de les enterrer dans la cimetièrre de Ranzano, près de Gorizia. Le général de division autrichien du secteur avait fait déposer aussi une couronne sur la tombe des ennemis.

Retour d'Italie de la Mission française

Udine, 20 mai. — MM. Barthou, Pictou, Barrès et Reinach ont quitté aujourd'hui l'Italie via Modane. Ils ont visité, ces derniers jours, le bassin de Plava, les positions les plus avancées autour de Gorizia; ils se sont rendus ensuite à Cadore, Cortina, Ampezzo et Misurina, puis à Bellune et de là à Venise, où ils sont restés deux jours.

M. Barthou et ses compagnons ont été reçus par le commandant de la place; ils ont visité le front de terre et de mer, et à plusieurs reprises ils ont volé en avion et en dirigeable au-dessus de Venise.

Aux États-Unis

Le Député espion est extradé

New-York, 20 mai. — Trébitsch Lincoln, ex-député anglais et espion au compte de l'Allemagne, a été livré aujourd'hui par les autorités américaines à l'officier de police anglais chargé de le ramener en Angleterre. Lincoln a été embarqué sur un navire qui e... parti hier de New-York.

Singuliers Procédés d'un Chef de police

New-York, 20 mai. — La divulgation des menées du chef de police Wood cause un gros scandale, et excite un vif intérêt dans les milieux diplomatiques et commerciaux. Il a été établi que Wood, sans aucun but d'ordre policier, a prescrit la dérivation et l'espionnage de toute communication téléphonique entretenue par les bureaux de Me Seymour, important avocat en relations très étroites d'affaires avec le banquier Morgan, qui a été le principal artisan de l'emprunt des alliés.

Cet espionnage commença en même temps que les négociations entamées par Me Seymour, pour d'importantes commandes de munitions des alliés. L'objectif de ces manœuvres n'est pas encore nettement précisé, mais l'opinion qui prévaut est qu'elles sont en rapport avec les complots allemands.

Le procureur du district a fait une déclaration sensationnelle en s'élevant contre l'enquête législative sur l'accusation portée contre la police et les fonctionnaires municipaux d'avoir pratiqué des dérivations de lignes téléphoniques. Il a déclaré que si l'on avait opéré une telle dérivation, c'était dans le but d'arrêter chez MM. Morgan et Cie un individu qui s'emparait de renseignements confidentiels relatifs au prix des munitions fournies à la France, permettant ainsi à ses complices de faire des offres de prix inférieures.

Le Gouvernement américain retire des Troupes du Mexique

New-York, 20 mai. — Huit cents hommes de cavalerie américaine sont arrivés à Columbus (Nouveau-Mexique), au milieu d'une très violente tempête de sable. Depuis l'envoi de l'expédition chargée de châtier les bandits mexicains, c'est le premier groupe qui est retiré du Mexique.

La Guerre aérienne

Navare abat son 11^e Avion

Paris, 20 mai (officiel). — Dans la journée d'hier, le sous-lieutenant Navarre a abattu son onzième avion allemand. L'appareil est tombé dans nos lignes, à Chattancourt : les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

Dans la même journée, un autre avion allemand, attaqué par le sous-lieutenant Nungesser, s'est écrasé dans le bois de Forges.

C'est le cinquième appareil ennemi descendu par ce pilote.

Trois autres avions allemands, mitraillés par les nôtres, ont été vus piquant verticalement dans leurs lignes.

Dunkerque et Bergues bombardées

Nous ripostons en Cinq Endroits

Paris, 20 mai (officiel). — Des avions allemands ont lancé cette nuit de nombreuses bombes sur Dunkerque et sur Bergues. A Dunkerque, une femme a été tuée et vingt-sept personnes ont été blessées.

A Bergues, on signale cinq tués et onze blessés.

En représailles, une escadrille française est immédiatement partie bombarder les cantonnements ennemis de Wyvege, Zarren et Handzaeme, et une escadrille belge le centre d'aviation de Ghistelles. La plupart des obus ont porté au but.

Un Avion allemand abattu par un Auto-Canon

Paris, 20 mai (officiel). — Un de nos auto-canon a abattu un avion allemand dans la région de Verdun.

Un Combat dans le Ciel d'Alsace

Paris, 20 mai. — Récemment, un de nos avions luttait fortement sur le Sundgau et regagnait péniblement nos lignes. L'appareil comptait vingt-quatre blessures. Ses organes essentiels, moteur et réservoir, étaient percés de part en part, et le pilote l'avait échappé belle, car une balte allemande était venue s'aplatir sur le bord du siège.

Au moment où l'avion boche se dirigeait vers B..., l'avion français qui était déjà à une grande hauteur, mais à trois cents mètres au-dessous du faucon allemand, voulut barrer la route à ce dernier. Le Boche piqua sur le Français et lui lança une grêle de balles. Les appareils étaient à soixante mètres l'un de l'autre. La mitrailleuse française répond. Le Boche fait une brusque volte-face pour essayer de prendre le Français en dessous. Le Français fait aussitôt demi-tour. Vingt mètres séparent les deux combattants. La mitrailleuse de nos aviateurs s'enraye et le Boche tire toujours.

Plein de sang-froid, le pilote français, voyant l'essence s'échapper de son réservoir, coupe le contact pour éviter l'incendie et regagne nos lignes.

Le pilote avait ses galons de sous-lieutenant depuis moins d'un mois, et, quelques jours avant, il avait déjà, malgré son hélice détériorée par une balle allemande, mis en fuite le fokker qui l'attaquait.

Les deux courageux officiers ont été cités à l'ordre du jour du service aéronautique.

Obsèques de l'Équipage du Dirigeable T.

Toulon, 20 mai. — Les funérailles des quatre victimes du dirigeable qui a fait explosion en mer sur les côtes de Sardaigne ont été célébrées solennellement à l'hôpital maritime Saint-Mandrier, où se pressaient toutes les autorités maritimes, militaires et civiles, ainsi que des délégations serbes et russes.

Un détachement des troupes de terre et de mer en armes a rendu les honneurs.

A la levée des corps, ce sont les marins russes qui ont porté à bras les cercueils recouverts de drapeaux tricolores.

Après l'absoute donnée dans la chapelle de la Rotonde, le cortège s'est acheminé vers le cimetière de l'établissement, où le vice-amiral Rouyer a prononcé un émouvant discours et retracé l'héroïsme des victimes.

Le colonel Voyer a adressé ensuite au nom de l'aéronautique un dernier adieu au vaillant équipage du dirigeable.

Les Boches et nos Agitations politiques

Schaffhouse, 20 mai. — Les journaux allemands suivent avec un soin tout particulier tout ce qui se passe actuellement dans les commissions de l'armée.

Les « Dernières Nouvelles de Munich » expriment le regret que la censure n'ait pas laissé reproduire les déclarations de MM. Briand et Roques.

La Tyrannie boche en Belgique

La Haye, 20 mai. — Le gouverneur von Bissing vient d'annoncer qu'il avait décidé de procéder en juin à de fortes réquisitions de vivres, de bétail et de chevaux. Cette décision cause dans toute la Belgique une vive émotion, et l'on se demande avec anxiété comment il sera possible de faire face à ces nouvelles exigences.

DANS LES BALKANS

VIOLENTE CANONNADE SUR LE VARDAR

Salonique, 20 mai. — Une canonnade très vive continue dans les secteurs de la rive gauche du Vardar.

INCURSION D'AVIONS ENNEMIS

Salonique, 20 mai. — Des avions ennemis ont bombardé dans la nuit de vendredi Kilkitch, Topsis et Zeitinik. Une seule personne a été blessée. On ne signale aucun dégât.

En réponse à ce raid, des avions français ont bombardé d'importants campements bulgares et ont obtenu des résultats satisfaisants.

COMBATS SANS RESULTAT

Salonique, 20 mai. — Divers combats sans résultat ont eu lieu au cours de la nuit de vendredi.

LES BULGARES PROTESTENT CONTRE LES REQUISITIONS ALLEMANDES

Salonique, 20 mai. — Les Allemands ont réquisitionné en Bulgarie 500.000 kilos de viande, autant de beurre et de graisse, ainsi que 200.000 kilos de fromages. A la suite de ces mesures, de violentes protestations populaires se sont produites aussi bien à Sofia que dans plusieurs villes de province.

DETRESSE FINANCIERE DE LA BULGARIE

Rome, 20 mai. — La situation financière de la Bulgarie est des plus critiques. L'agio de l'or a déjà atteint 60 %.

FERDINAND EN A ASSEZ

Salonique, 20 mai. — Au cours d'un banquet donné à Monastir en son honneur par les Allemands, le « sar Ferdinand de Bulgarie », répondant à un toast porté au succès des armées alliées, a déclaré qu'il ne pouvait qu'espérer que l'alliance avec les empires centraux portât ses fruits, mais qu'une fin rapide de la guerre était de toute nécessité (sic), aussi bien pour les Allemands que pour les Bulgares.

LE COMMANDANT EN CHEF BRITANNIQUE PART POUR L'EGYPTE

Salonique, 20 mai. — Le lieutenant général sir Bryan Mahon, qui vient de prendre le commandement des troupes de la frontière occidentale d'Egypte, est le troisième chef des forces anglaises en Orient. Le premier fut sir Jan Hamilton, qui dirigea les opérations des Dardanelles; ensuite vint le général Monro, qui décida l'évacuation de Gallipoli. Le général Bryan Mahon a été associé à l'entreprise du général Sarrail en Macédoine.

Au départ du général Mahon pour l'Egypte, le général Sarrail a dit qu'il regretterait de se séparer de lui. « Nous avons passé ensemble, a-t-il ajouté, des moments difficiles. J'ai trouvé en lui, non seulement le collaborateur idéal, mais aussi un véritable ami. »

Le général Sarrail a accompagné le général Mahon jusqu'à l'embarcadere.

Le lieutenant général Milne a pris le commandement en chef de l'armée britannique de Salonique.

Le nouveau commandant en chef britannique a été chef d'état-major général au quartier général de la seconde armée. Agé de quarante-neuf ans, il servit dans la guerre du Soudan en 1898, et dans celle du Transvaal de 1899 à 1902. Il a été deux fois cité à l'ordre du jour au courant de la lutte actuelle.

LITALIE ET LA HAUTE EPIRE

Athènes, 20 mai. — Le journal « Nea Hellas » dit que l'Italie a demandé des facilités stratégiques à la Grèce dans la Haute Epire, comme elle les a accordées aux alliés en Macédoine.

LA ROUMANIE TAXE LES PETROLES

Bucarest, 20 mai. — En présence de la hausse injustifiée des prix du pétrole à l'intérieur du pays depuis le commencement de la guerre, le gouvernement a demandé à plusieurs reprises, mais vainement, une diminution de ces prix aux Sociétés productrices, dont les capitaux sont en majorité allemands. En présence du refus auquel il s'est heurté, le ministre de l'industrie, malgré une puissante pression, vient de fixer les prix de vente du pétrole et de ses dérivés à l'intérieur de la Roumanie.

Dans un article que publie l'officielle « Indépendance roumaine », M. Bratiano, frère du président du conseil, préconise ouvertement l'institution du monopole du pétrole, sans lequel, dit-il, l'économie économique de la Roumanie est impossible.

L'ARRESTATION D'UN CONSUL ESPION

Athènes, 20 mai. — Voici dans quelles circonstances le consul d'Allemagne à Drama, a été arrêté par les alliés. Ce personnage adressait à l'état-major allemand, au moyen d'un service spécial, tous les renseignements qu'il pouvait recueillir sur les armées alliées en Macédoine. Depuis quelque temps il se rendait en personne dans les localités où il y avait quelque chose à voir. C'est au cours d'un de ces voyages entre Drama et Serres qu'il a été arrêté.

Le Ministre de France en Roumanie

Paris, 20 mai. — M. de Saint-Aulaire remplace M. Blondel dans les fonctions de ministre de France à Bucarest.

M. Blondel représentait la France en Roumanie depuis 1907. M. de Saint-Aulaire a été secrétaire dans plusieurs légations de l'Amérique du Sud, à Tanger et à Vienne; il est ministre depuis 1912.

Les Bulgares chez les Boches

Berne, 20 mai. — Les députés bulgares ont quitté Cologne le 17 mai pour se rendre à Coblenz et Mayence. Le 18 au soir, la municipalité de Cologne a donné à leur honneur une réception à laquelle ont pris part les autorités civiles et militaires, ainsi que le cardinal Hartmann.

La Bataille de Verdun

La Forteresse d'Avocourt

Zurich, 20 mai. — Le correspondant du journal hongrois « Az Est » sur le front de Verdun télégraphie que les Français ont transformé leurs positions des deux côtés de la Meuse en une seule grande forteresse.

Avocourt, aujourd'hui, est mieux fortifiée que n'importe quelle forteresse en temps de paix. Avocourt est aussi protégé par plusieurs positions et relié avec Hermon et Maul de nombreuses batteries qui permettent une forte résistance.

L'Opinion du Major Morah

Genève, 20 mai. — Au sujet de la bataille devant Verdun, dans le « Berliner Tageblatt », le major Morah écrit :

« Nous combattons maintenant pour Verdun, mais avec pleine connaissance qu'une attaque systématique contre la défense actuelle et contre l'armée de défense très déterminée ne peut pas continuer plus rapidement. Nous attirons l'attention des impatients sur ce que l'emploi de l'artillerie lourde dépend du bon état des routes. »

NOUVELLES DIVERSES

Le Vaccin de la Méningite cérébro-spinale

Stockholm, 19 mai. — Le professeur Alfred Petterson a appliqué avec un entier succès dans les hôpitaux militaires suédois un vaccin nouveau contre la méningite cérébro-spinale.

Le Mystère de Clermont-Ferrand

Un long Mémoire de la Défense

Clermont-Ferrand, 20 mai. — La chambre des mises en accusation de Riom n'a pas encore reçu le dossier de l'affaire Christophe. En attendant, la défense vient de remettre au parquet général un long mémoire qui produira, dit-on, une grande sensation. Il oppose avec force l'une à l'autre les deux thèses successives des deux juges d'instruction, qui présentaient Jean Christophe d'abord comme l'auteur de l'outrage dont fut victime Mlle Christophe, sa sœur, ensuite comme l'auteur d'un meurtre par lequel il aurait voulu venger cet outrage.

Les Travaux des Mutilés

Paris, 20 mai. — La municipalité de Paris a inauguré cette après-midi, au musée Galliera, l'exposition des travaux des mutilés de la guerre.

Arrivée de Main-d'Œuvre

Marseille, 20 mai. — Les vapeurs « Manouba », de la Compagnie mixte, et « Ville-d'Alger », de la Compagnie Transatlantique, sont arrivés d'Alger, ayant à bord, outre les passagers, 230 travailleurs indigènes, qui seront employés aux travaux de la terre.

Des Annamites pour sulfater nos Vignes

Paris, 20 mai. — De grands efforts ont été faits cette année pour fournir en temps utile aux viticulteurs le sulfate dont ils ont besoin. Des négociations ont été engagées avec le gouvernement anglais pour fournir, en temps et lieu, les quantités de sulfate nécessaires, et l'Office national de la main-d'œuvre agricole vient d'obtenir du ministre de la guerre un contingent important de travailleurs militaires annamites. Douze ou quinze cents de ces indigènes vont être mis ces jours-ci à la disposition des propriétaires des départements viticoles du Midi. Les premiers Annamites sont même déjà installés dans certains centres. A l'Office national, on pense que cette nouvelle et intéressante expérience sur l'utilisation de notre main-d'œuvre coloniale donnera des résultats excellents.

Une Espionne condamnée à Mort

Marseille, 20 mai. — Le conseil de guerre de la 15^e région a jugé la femme Félicie Pfadt, vingt-six ans, née à Nancy, modiste à Metz, accusée de s'être, de mai 1915 à décembre de la même année, livrée à l'espionnage à Paris et Marseille. Félicie Pfadt, une brunette accorte, au teint mat, au visage plaisant et aux yeux vifs, élégamment vêtue, a répondu avec assurance et d'une voix ferme à l'interrogatoire.

Le conseil de guerre a condamné à l'unanimité Félicie Pfadt à la peine de mort.

On a arrêté deux Postiers qui volaient nos Soldats

Marseille, 20 mai. — La police vient de découvrir une bande qui détournait des correspondances et des colis destinés aux militaires : Jean Aubinet, dix-huit ans, et Dominique Frassaty, vingt ans, tous deux employés auxiliaires des postes, ont été arrêtés. Une perquisition a amené la découverte de mandats et de chèques divers.

Le Grand-Rabbin de Belgique victime de son Patriotisme

Amsterdam, 20 mai. — Le motif pour lequel le grand-rabbin de Belgique Bloch a été condamné à six mois de prison et déporté en Allemagne est qu'il avait fait un sermon dans lequel il invoquait la bénédiction céleste pour la famille royale et exprimait l'espoir de son prompt retour.

Communiqués officiels français

Du 20 Mai (15 h.)

EN BELGIQUE, des groupes ennemis qui cherchaient à traverser le canal de l'Yser entre STEENSTRAETE et HETSAS ont été arrêtés par nos tirailleurs d'infanterie et d'artillerie.

EN CHAMPAGNE, les Allemands ont fait une forte émission de gaz sur notre front entre la route de SAINT-HILAIRE à SAINT-SOULET et la route de SOUAIN à SOMME-PY. Arrêté par nos tirailleurs de barrage aussitôt déclanchés, l'ennemi n'a pu lancer l'attaque qu'il préparait.

A L'OUEST DE LA MEUSE, bombardement violent au cours de la nuit de nos positions entre le BOIS D'AVOCOURT et le MORT-HOMME. Aucune attaque d'infanterie.

DANS LES VOSGES, un coup de main sur un de nos petits postes de Linga a échoué.

Du 20 Mai (23 h.)

Au nord-ouest de ROYE, notre artillerie a canonné les dépôts de ravitaillement ennemis où plusieurs incendies se sont déclarés.

Au nord de SOISSONS, deux fortes reconnaissances allemandes ont été dispersées par notre feu.

EN CHAMPAGNE, un coup de main nous a permis de pénétrer au nord-ouest de Ville-sur-Tourbe dans les lignes adverses et de nettoyer une tranchée allemande dont tous les occupants ont été tués ou faits prisonniers.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, à la suite d'un bombardement d'une extrême violence, les Allemands ont dirigé cette après-midi une attaque à large envergure sur toute la région du Mort-Homme. Dans le secteur à l'est du Mort-Homme, l'ennemi qui avait pénétré un instant dans nos premières lignes en a été rejeté avec des pertes sérieuses par une vive contre-attaque de nos troupes.

Dans le SECTEUR OUEST et sur les pentes nord du Mort-Homme, les Allemands, après une série d'assauts infructueux rendus meurtriers par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie, sont parvenus en fin de journée à occuper quelques éléments de notre tranchée avancée. Des contingents ennemis qui avaient poussé jusqu'à notre deuxième ligne, pris sous le feu violent de nos canons, ont reflué en désordre, laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

L'activité de l'artillerie a été grande au cours de la journée dans la région d'Avocourt-cote 304.

Bombardement intermittent sur la RIVE DROITE et en WOEVRE.

Notes officielles

Cours de Perfectionnement pour l'Artillerie et le Train

Paris, 20 mai. — Voici les conditions d'admission des sous-officiers de l'artillerie et du train des équipages candidats-officiers aux prochains cours de perfectionnement (6^e série) :

Des cours de perfectionnement d'une durée de deux mois seront ouverts à partir du 15 juin 1916 pour les sous-officiers d'artillerie et du train des équipages appartenant aux armées françaises remplissant les conditions ci-après fixées et susceptibles de devenir officiers.

Conditions à remplir pour les Candidats des Armées

Le général commandant en chef des armées françaises exigera des candidats, quel que soit leur classe, au moins dix-huit mois de grade pour le 15 août 1916, date à laquelle les intéressés pourront vraisemblablement être promus sous-lieutenants et auront la moitié du minimum d'ancienneté à réaliser en temps de paix.

Seront considérés comme appartenant à l'armée active les sous-officiers servant au détail, engagés ou rengagés, quelle que soit leur classe, ou d'appelés appartenant aux classes de mobilisation 1913 et postérieures.

Nombre de candidats des armées à admettre

1^o Dans l'armée active : 100 sous-officiers de l'artillerie de campagne, de montagne ou lourde; 25 sous-officiers de l'artillerie à pied; 8 sous-officiers du train des équipages.

2^o Dans la réserve de l'armée active et de l'armée territoriale : 200 sous-officiers de l'artillerie de campagne, de montagne ou lourde; 40 de l'artillerie à pied; 25 du train des équipages.

Les listes arrêtées par le général commandant en chef des armées françaises seront adressées au sous-secrétaire d'Etat de l'artillerie et des munitions, le 12 juin 1916.

La Circulation des Etrangers dans la Zone des Armées

Paris, 20 mai. — Les personnes de nationalité étrangère ne peuvent venir dans la zone des armées ou s'y déplacer qu'au moyen de sauf-conduits délivrés exclusivement par l'autorité militaire. Les demandes doivent être déposées dans les commissariats de police ou mairies, qui en assurent la transmission.

Ces dispositions seront également applicables, à dater du 1^{er} juin, aux sujets belges, sous réserve des mesures spéciales prises à leur égard en ce qui concerne la ville du Havre et sa banlieue.

Les Actes de l'Etat Civil et la Croix de guerre

Paris, 20 mai. — Le garde des sceaux, ministre de la justice, vient d'adresser aux procureurs généraux une circulaire prescrivant de mentionner dans les actes de l'état civil la croix de guerre au même titre que la Légion d'honneur et la médaille militaire.

Le 14^e Concours Lépine

Paris, 20 mai. — Le quatorzième concours Lépine organisé par l'Association des petits fabricants et inventeurs français reconnue d'utilité publique aura lieu cette année du 25 août au 4 octobre, aux salles du Jeu de Paume et leurs dépendances, dans le jardin des Tuileries.

Le règlement du concours est adressé franco à toute personne qui en a fait la demande, au siège social de l'Association des petits fabricants et inventeurs français, 151, rue du Temple, à Paris.

Communiqué belge

Le Havre, 20 mai. — Activité moyenne de l'artillerie adverse, notamment dans la région de Dixmude. En représailles du bombardement aérien de nos cantonnements, des aviateurs ont jeté des bombes sur des parcs d'aviation allemands.

Communiqué anglais

Londres, 19 mai. — On signale quelque activité d'artillerie ENTRE LA SOMME ET L'ANCRE.

DANS LE SECTEUR D'ARRAS, l'ennemi s'est emparé, la nuit dernière, d'un petit poste dans le cratère situé à l'extrémité nord des collines de VIMY.

AU SUD DE NEUVILLE-SAINT-VAAST, il y a eu quelques combats à la grenade.

Aujourd'hui, nous avons réduit au silence l'artillerie ennemie dans le secteur de VAILLY.

L'ennemi a fait éclater une mine AU SUD-EST DE ROCLINCOURT. Nous occupons les rebords du cratère.

DANS LE SECTEUR DE LENS, nous avons fait éclater une mine près de CALONNE et bombardé avec efficacité les positions ennemies.

Pendant la journée, l'activité de l'artillerie a été considérable près de SOUCHEZ, LOOS et HULLUCH.

Jeudi soir, nous avons bombardé avec succès les positions ennemies AU NORD D'YPRES.

Aujourd'hui, l'ennemi a bombardé POITYZE.

L'activité aérienne a été considérable. Nous avons descendu un aéro ennemi, qui est tombé derrière les lignes allemandes.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 20 mai. — Le conseil des ministres, réuni sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

Commission sénatoriale de l'Armée

M. Briand et le ministre de la guerre entendus par la commission

Paris, 20 mai. — La commission sénatoriale de l'armée s'est réunie sous la présidence de M. Clémenceau. Elle a entendu M. Aristide Briand, président du conseil, et le général Roques, ministre de la guerre, sur le rapport de M. Gervais concernant les effectifs.

Elle a particulièrement examiné la question de la coopération des alliés, dont elle a terminé la discussion.

A la Commission de la Marine de Guerre

Paris, 20 mai. — La commission de la marine de guerre, réunie sous la présidence de M. Chaumet, a entendu l'amiral Lacaze, ministre de la marine, qui a fait connaître l'état actuel de l'artillerie navale.

DEPECHEES DE LA NUIT

BORDEAUX Il y a un an

21 MAI 1915

Sur les pentes sud de Notre-Dame-de-Lorette, nos troupes ont prononcé une attaque qui a donné de brillants résultats. Elles se sont emparées des ouvrages allemands dits « la Blanche-Voie », situés sur le seul des cinq contreforts sud du massif de Lorette occupé par l'ennemi. La totalité de ce massif et de ses contreforts, défendue par l'ennemi depuis plus de six mois avec une extrême ardeur, est ainsi en notre pouvoir. Nous avons conquis, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire qui reliait les positions de la « Blanche-Voie » à l'extrémité nord-est du village.

Conférence de M. Keuter

En ces heures de désarroi, où les énergies des travailleurs semblent désespérées par l'inquiétude des lendemains, le discours de M. Keuter, orateur si sage, si écouté d'Auguste Keuter, est de celles qui aident à mieux comprendre la grandeur du devoir présent et la nécessité des efforts de l'avenir. Cette fois encore, au cours de la réunion tenue samedi soir à la Bourse du Travail, il est venu nous dire avec la simplicité et le courage de sa claire intelligence l'œuvre qui s'impose : combattre les défaillances possibles du monde ouvrier pendant et après l'épreuve ; orienter les volontés de tous pour le salut du pays et l'œuvre commune à reprendre. Et ces conseils ne seront pas les moins utiles ni les moins émouvants dans la longue carrière de cet homme de bien, qui sût à force de patience et de raison — toujours par les voies de droit et les ententes fécondes — faire de la grande Fédération du Livre dont il est l'âme un des groupements les plus puissants, un des modèles de l'esprit syndicaliste français dans ce qu'il a de meilleur.

C'est cette vie syndicale qu'il faut sauver, et ce serait un crime — Keuter le dit avec force, lui qui a un fils mort au champ d'honneur et un autre prisonnier — que les camarades de l'arrière refusent leur secours le plus entier à ceux qui se battent et à leurs familles. Quand ils reviendront, ils sauront apprécier les organisations qui auront fait leur devoir pour les aider, et aussi pour maintenir la place à laquelle ils ont droit et qui a été momentanément prise par d'autres. Il n'est pas de meilleure façon d'assurer la permanence des institutions et des effectifs syndicalistes que cette conservation des droits acquis de chacun. La Fédération du Livre a déjà saisi le gouvernement de la question du maintien des contrats de travail qui intéressent le monde ouvrier tout entier.

Demain, il va falloir ranimer la production nationale, faire la conquête des marchés étrangers. La main-d'œuvre étrangère qui nous vient de partout, qui sera encore plus nécessaire après la guerre, fait naître les problèmes les plus complexes. Patrons et ouvriers devront s'efforcer d'éviter les perturbations d'autrefois quand cette main-d'œuvre, qui n'a pas d'éducation syndicale, venait travailler à des conditions inférieures aux tarifs locaux, et désastreuses pour la main-d'œuvre française. Un placement méthodique sera nécessaire pour éviter dans les villes comme dans les campagnes, aussi bien la plethore que l'insuffisance de travailleurs.

Keuter arrive ainsi à traiter l'angoissante question de la collaboration féminine à laquelle il rend un magnifique hommage pour le labeur courageusement accepté à l'heure présente, dans les ateliers, dans l'agriculture, dans les bureaux. Que sera-ce après la guerre ? Sans doute une production intensive va être nécessaire. Mais la création d'une population ne le sera pas moins. Il faudra choisir entre les deux termes de ce dilemme, le plus inquiétant de tous.

Peut-on vraiment demander de faire et d'élever des enfants à l'ouvrière qui travaillera dix et douze heures par jour / Loin de partager entièrement l'optimisme de Brieux, Keuter pense au contraire que le problème de la diminution de la natalité va s'aggraver davantage de ce fait. Il ne refuse pas cependant à la femme sans soutien le droit au travail et demande que l'ouvrier comme le patron soient assez justes et assez loyaux pour estimer ce travail ce qu'il vaut et lui donner à valeur égale, salaire égal. La Fédération déjà consultée par des patrons ne pose actuellement que deux conditions pour l'emploi de la femme : qu'elle soit payée au tarif syndical, qui empêcherait la guerre de soit exploitée, et, que celui dont elle occupe l'emploi puisse le reprendre à son retour. Tous les patrons y ont consenti.

Ces questions si hautes et si urgentes ne pourront d'ailleurs, se résoudre que par l'union sacrée maintenue après la guerre, qui permettra de relever les institutions détruites, de maintenir les effectifs syndicaux et d'organiser la production. Il faut, devant les nécessités qui s'imposent, abandonner les divisions et les luttes stériles d'autrefois, cultiver l'entente, et permettre la participation plus grande à la vie économique, développer surtout le sentiment moral qui donnera à chacun le sens de ses devoirs et de ses responsabilités.

C'est sur cette idée maîtresse que Keuter a insisté avec une très grande puissance d'argumentation persuasive, montrant bien que c'est par le bon sens, la solidarité et la justice que l'idée syndicale aura le plus de force sur l'opinion publique et réalisera le mieux l'œuvre qu'on attend d'elle.

Mort au Champ d'honneur

Nous apprenons avec regret la mort du capitaine Raoul Bloch, tombé glorieusement au champ d'honneur dans la nuit du 12 au 13 mai, dans la région de Verdun. Désigné pour le service des étapes, il avait voulu remplir un rôle plus actif ; parti au front comme lieutenant en octobre 1914, il n'avait pas tardé à être promu capitaine. M. Raoul Bloch était président du conseil d'administration de la Société Paris-France, dont les magasins aux Dames de France et Paris-Bordeaux de notre ville sont des succursales.

Consulat britannique de Bordeaux

On nous prie d'insérer la note suivante : « Wednesday, 21st May being Empire Day, a special service will be held in the English Church at 5.30 p. m. when a collection will be made on behalf of the British Red Cross Society. All are cordially invited. »

Arrivée de Grands Bessés

Samedi après-midi, l'Express de Toulouse arrivait en gare Saint-Jean à cinq heures

L'offensive autrichienne n'émeut pas nos Alliés italiens

Rome, 20 mai. — On considère comme probable que, pour son offensive contre l'Italie, l'Autriche a déplacé douze divisions, soit presque toutes celles qui se trouvaient en Serbie et quelques-unes du front russe qu'elle a remplacées par des troupes de troisième ligne. Quant à l'artillerie et aux munitions elles proviennent des puissantes fabrications autrichiennes et allemandes. Evidemment, comme les Allemands pour Verdun, l'Autriche veut prévenir l'offensive italienne.

Le commandement italien, soit par les forces qui sont à sa disposition, soit par les mesures prises, est à même de considérer la situation avec une parfaite tranquillité. La « Tribuna » dit à ce sujet :

« En outre de l'action immédiate de notre armée, d'autres réponses à la tentative autrichienne pourraient venir sur d'autres théâtres de la guerre, surtout sur celui d'Orient, avec une efficacité plus lente, mais en dernier lieu plus profonde et plus décisive. Le principe du front unique doit agir réciproquement, et le printemps qui s'avance doit voir la réalisation de l'action commune fixée par les états-majors alliés. »

Le « Giornale d'Italia » dit que dans le conseil des ministres qui s'est réuni aujourd'hui pour continuer la discussion sur les affaires courantes, le ministre de la guerre a exposé la situation militaire, qui laisse le commandement suprême absolument sans inquiétude.

Attaques autrichiennes brisées

COMMUNIQUE OFFICIEL

Rome, 20 mai.

Dans la zone d'Ortler on signale de petites rencontres qui nous ont été favorables.

Entre l'Adige et la vallée de Terragnolo, des attaques dans la direction de Marco et le long de la ligne du chemin de fer ont été repoussées.

Eussite, l'adversaire a repris le bombardement violent de nos positions sur le versant septentrional de Pasubio. On a constaté ici également l'emploi par l'ennemi de projectiles à balles explosives et d'obus à gaz lacrymogène.

Dans la zone entre la vallée de Terragnolo et le Haut Astico, l'offensive ennemie est solidement contenue par nos troupes. Elles ont repoussé une attaque contre Coston del Laghi. Sur le plateau d'Asiago, des attaques provenant de Millegebre et du front du bassin de Busaverle, bien que préparées et appuyées par le tir très violent de l'artillerie, se sont brisées contre la solide résistance de nos troupes. Dans la vallée de la Sugana, la situation est sans changement.

Sur le reste du front, l'ennemi a canonné sans aucun objectif précis. Notre artillerie a évité de répondre.

Un raid important aérien a été tenté hier matin par l'adversaire, en différents endroits de la plaine vénitienne. Il y a eu quelques victimes à Cividade et à Moraro et presque aucun dégd. Les escadrilles ennemies s'étant dirigées vers Udine et Casarsa ont été rejetées grâce à la prompt intervention de nos aviateurs.

En Portugal

La Démission du Ministre de l'Intérieur

Lisbonne, 20 mai. — Le ministre de l'intérieur a donné sa démission pour raisons de santé.

Le Portugal céderait à l'Italie les Navires boches saisis

Rome, 20 mai. — D'un entretien qui eut lieu hier entre le contre-amiral Corsi, ministre de la marine, et le docteur Eusebio Leao, ministre du Portugal à Rome, les journaux italiens disent que le capitaine de vaisseau Henrique Almeida, chef de la mission navale portugaise, a été appelé télégraphiquement à Rome. Il serait question de mettre à la disposition de l'Italie les grands navires que le Portugal a saisis à l'Allemagne lorsqu'il lui a déclaré la guerre. La cession se ferait avec le plein agrément de l'Angleterre.

La Suisse se dresserait en Armes contre toute violation de Territoire

Paris, 20 mai. — Dans un entretien avec M. Mareel Guimard, député de Genève, qui lui demandait : « Estimez-vous que, en cas de violation volontaire du territoire suisse, l'armée entrerait en campagne ? » M. Decoppet, président de la Confédération, a répondu avec vivacité : « Ce n'est fait aucun doute. Toute attaque contre la Suisse sera suivie d'une répression immédiate. — A supposer qu'il ne s'agisse que d'un passage à travers le saillant de Porrentruy ? — Le Conseil fédéral ne tolérerait jamais un acte semblable, et d'accord avec le général Wille, ordonnerait la mise sur pied de toute l'armée et son entrée en guerre. — Vous n'ignorez pas que certaines personnes ont reproché au général Wille ses sympathies pour l'Allemagne ? — Le général en chef est, avant tout, un officier d'une absolue loyauté. Sa neutralité est rigoureuse. Je me souviens d'avoir vu, à la place où vous êtes, le général Wille se plaindre de ce qu'un journal avait suspecté ses sentiments de neutralité et sa loyauté à cet égard. Sur son mâle visage, balé par le soleil, des larmes coulaient. »

Le Discours de M. Viviani à Péetrograd

L'ANNIVERSAIRE DE L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE

« Tous ensemble jusqu'au bout ! »

Paris, 20 mai. — C'est aujourd'hui seulement qu'est communiqué le discours prononcé par M. Viviani, garde des sceaux, le 16 mai, à Péetrograd, au banquet en l'honneur du vingt-cinquième anniversaire de l'Alliance franco-russe sous la présidence de M. Rodzianko, président de la Douma.

M. Viviani a rendu un hommage chaleureux à la collaboration féconde du gouvernement de tsar et de la représentation nationale, à l'activité vigoureuse du pays.

« Messieurs, a-t-il ajouté, voilà vingt-cinq années que l'empereur Alexandre III et le gouvernement de la République ont conclu une alliance féconde. Cette alliance était faite pour garantir la paix et à diverses reprises, déjouant les ruses résistants aux menaces, elle l'a préservée. »

« Une heure de folie sanglante est venue où l'empire qui depuis quarante-quatre ans n'aspirait qu'à la guerre et y tendait de toute son âme, a imposé à l'humanité tous ces massacres. Qu'espérait-il trouver devant son agression brutale ? Une Europe désespérée. Que rencontra-t-il ? L'alliance indissoluble de l'Europe qui forge le châtiment, des armements puissants qui s'accroîtront encore, des millions d'hommes : soldats intrépides de la Russie qui, de la Baltique par-dessus la mer Noire jusqu'à la Mésopotamie, ont illustré de leurs exploits un front gigantesque de plus de 4,000 verstes ; fils impassibles de l'inébranlable Angleterre ; héros serbes, plus grands dans l'infortune qu'au jour des premiers succès ; marins alertes et vaillants du Japon et nos frères latins que le spectacle prolongé de cette guerre n'a pas découragés de l'action, et avant nous toutes les légions héroïques de la Belgique qui se sont jetées les premières dans les chemins de l'invasion ; pour opposer l'honneur au parju-

re. Enfin, laissez devant vous éclater notre fierté ; les fils de cette France, tant caennienne, de cette France dont nos ennemis dénonçaient la trivolté et la corruption, de cette France unie dans ses classes et dans ses partis jusque dans la victoire, jusque dans la mort ! Tous ses fils, sans exception, ceux de la Marne comme ceux de l'Yser, et, si j'ose distinguer entre eux, ceux de Verdun, dont la gloire en tous les pays précède nos pas, illumine notre horizon.

« Nous sommes de cœur aux combats, nous y resterons sans merci ni trêve. Pas de paix séparée et la guerre commune, voilà le pacte d'honneur qui nous lie. Nous irons ainsi tous ensemble jusqu'au bout, jusqu'au jour où le droit outragé sera vengé, où nous aurons arraché par la force les réparations nécessaires, où nos mains fraternelles unies auront brisé la lourde épée, couverte du sang innocent.

« Nous le devons à nos morts, car, autrement, ils seraient tombés en vain ; nous le devons à nos combattants, car ils auraient combattu en vain ; nous le devons aux générations qui nous suivent et qui, mains de nos héros, recevront le droit de vivre dans une Europe enfin bâtie sur le droit.

« Messieurs, de tout mon âme, je salue la vaillante armée russe, ses généraux glorieux, et, au-dessus d'eux, la figure loyale et magnanime de leur chef suprême, l'empereur Nicolas.

« Je salue la grande nation qui nous reçoit, les membres de son gouvernement, les membres de ses deux Assemblées.

« Je salue toutes les nations alliées, qui imposeront, par la victoire définitive, le règne de la justice dans la paix durable ! »

UN TÉLÉGRAMME DU TSAR

« ... Jusqu'au terrassement complet de l'ennemi. »

Péetrograd, 20 mai. — Au cours du récent banquet franco-russe, le président de la Douma, M. Rodzianko, a adressé au tsar un télégramme auquel l'empereur a répondu dans les termes suivants :

Profondément touché par les vœux exprimés par les représentants des puissances de l'Entente et de tous les assistants au banquet, je les remercie cordialement, partage leur foi en l'immuabilité de l'alliance franco-russe et je puise dans les sentiments qui me sont exprimés une force nouvelle pour mener à bonne fin, conjointement avec les peuples de l'Entente, l'âpre lutte jusqu'au terrassement complet de l'ennemi.

En Allemagne

Reichstag et Landtag

Genève, 20 mai. — Le Reichstag discute la fin du projet de budget de l'intérieur. Le comte Westarp fait l'éloge de M. Delbruck, espérant que sa santé lui permettra de reprendre son activité. Puis la discussion est portée exclusivement sur les questions d'économie sociale et industrielle.

Le député Giesberts, du centre, remercie les femmes allemandes qui ont fait plus que leur devoir.

Le Landtag prussien avait été convoqué pour le 30 mai, écrit la « Gazette de Francfort », mais il a pu à la Chambre des seigneurs de faire acte d'autorité en ne se réunissant que le 20 juin, avec l'ordre du jour suivant :

1. Motion von Bissing ; 2. loi sur les impôts. Donc, la session du Landtag ne pourra pas avoir lieu avant fin juin.

Remaniement ministériel

Waldow et Helffrich

Genève, 20 mai. — Les « Dernières Nouvelles de Munich » nient que M. Waldow soit destiné à prendre le poste de l'alimentation de l'Allemagne.

Le même journal affirme que ce sera un homme beaucoup plus jeune dont il donnera le nom demain.

Le successeur de M. Delbruck n'est pas encore nommé, bien que le nom de M. Helffrich soit sur toutes les lèvres.

Deux dont on parle

Bâle, 20 mai. — La « Gazette de Voss » nomme comme successeur de M. Delbruck le dernier président du gouvernement, M. Hergt. Elle dit ensuite que M. Helffrich gardera le ministère des finances, mais remplacerait M. Delbruck comme adjoint du chancelier. Enfin, on aurait pensé pour la dictature à l'approvisionnement au sous-secrétaire d'Etat M. Michaelis.

La « Freiburg Zeitung » parle de deux autres candidats possibles en remplacement de M. Helffrich aux finances, dans le cas où ce dernier prendrait véritablement la succession de M. Delbruck. Ce serait pour le ministère des finances le Bavorois von Breunig qui, interviewé à ce sujet, a déclaré qu'il n'est pas l'homme qu'il faudrait. Le second est le Badois M. Rheinbold, qui fut, de 1905 à 1909, conseiller au ministère des finances impériales.

Le Ministre de l'Agriculture de Prusse va démissionner

Amsterdam, 20 mai. — On annonce la prochaine démission du ministre de l'agriculture prussien von Schorlemeyer.

La Ration de Beurre encore réduite

Berne, 20 mai. — Les cartes de beurre pour Berlin donneront droit à 18 de livres seulement (62 grammes 1/2) pour la prochaine semaine.

On espère toutefois que cette quantité pourra être dans la suite portée de nouveau à 14 de livres.

En Autriche

Les Cloches converties en Canons

Genève, 19 mai. — On mande de Vienne que la réquisition des cloches des églises et couvents pour les besoins de l'armée est aujourd'hui presque terminée. On a notamment enlevé, en dépit des protestations du chapitre et celles de l'archevêque cardinal, les deux fameuses cloches de l'église d'Ostrog, en Hongrie, « Notre-Dame » et « Saint-Etienne », qui passaient pour être les plus grandes cloches du monde après la cloche du Kremlin.

Les Autrichiens ne peuvent se maintenir en Albanie

Athènes, 20 mai. — Suivant le journal « Paris », un diplomate d'un Etat neutre de ce pays les renseignements suivants :

« Toute probabilité d'une attaque autrichienne contre Vailona doit être écartée. Au cours des trois dernières semaines les Autrichiens ont retiré de la région une grande partie de leurs forces, soit 50,000 hommes environ. Actuellement il ne reste plus en Albanie que quelques détachements de l'armée régulière autrichienne et des irréguliers mirdites. A Fieri, 300 soldats autrichiens et un corps d'irréguliers mirdites. A Berat, 600 Autrichiens et 2 corps d'irréguliers albanais, le reste, soit 4,000 hommes, se sont retirés à Durazzo. L'abandon de ce front est attribué à l'insuffisance du ravitaillement de l'armée autrichienne. Par suite du manque de vivres, les rapports sont tendus entre les Autrichiens et les Albanais. »

« Les troupes autrichiennes ainsi retirées ont été envoyées dans les principales villes de la Turquie afin de permettre aux Turcs de transporter toutes leurs forces disponibles sur le front de l'Asie. »

Les Bosniaques devenus Serfs

Genève, 19 mai. — On mande de Vienne que la « Bosnische Post », de Sarajevo, vient de publier le texte d'un décret de loi en date du 4 avril dernier, aux termes duquel les autorités militaires de Bosnie ont le droit de mobiliser les hommes de cinquante à cinquante-cinq ans pour les employer aux travaux de fortification et de terrassement à l'arrière des armées, dans toute l'étendue de l'empire. Cette mesure aura pour conséquence d'enlever à la Bosnie les derniers restes de la population mâle.

En Macédoine

Athènes, 20 mai. — On mande de Salonique qu'à l'exception des Bulgariophiles qui se sont réfugiés en territoire bulgare tous les autres habitants des villages situés dans la zone des opérations ont été transportés dans la région de Kilkis. On affirme qu'aujourd'hui après le départ de la compagnie grecque qui occupait Akintzali, trois compagnies bulgares ont pénétré dans le village, ont fermé le poste de police et ont pillé les maisons pour s'emparer des céréales.

Trois Hydravions boches bombardent la Côte anglaise

Londres, 20 mai (officiel). — Trois hydravions ennemis au moins ont effectué à deux heures du matin un raid sur la côte sud-est du comté de Kent. Douze bombes explosives ont été jetées sur l'île Thanet. Elles n'ont causé aucun dommage. Vingt-cinq bombes explosives ont été jetées sur la côte sud-est du comté de Kent. Un soldat a été tué, une femme et un marin ont été blessés. Il y a quelques dégâts matériels.

Un hydravion a été abattu par une patrouille navale au large de la côte belge.

Le Procès du Traître Casement devant la Haute Cour

Londres, 20 mai. — Le procès de Roger Casement commencera jeudi devant la Haute Cour.

L'Avance de l'Heure entrée en vigueur

Londres, 20 mai. — La loi sur l'avance de l'heure est entrée en vigueur en Angleterre cette nuit, à deux heures du matin.

Arrivée des Parlementaires russes à Paris

Paris, 20 mai. — La délégation du conseil de l'empire et de la Douma russe est arrivée ce soir à Paris par la gare du Nord, à sept heures.

Remise de Décorations russes à des Officiers français

Paris, 20 mai. — Le général Gilinsky, chef de la mission militaire russe et représentant de l'empereur de Russie, a décoré un certain nombre d'officiers français en présence du général Joffre.

Deux Locomotives mises en marche par malveillance

Angoulême, 20 mai. — La nuit dernière, en gare de l'Etat, un inconnu a mis en marche deux machines qui étaient sous pression et qui sont parties à la vitesse de 40 kilomètres, l'une sur la ligne de Limoges, l'autre sur la ligne de Ribérac. Par un hasard fortuit, aucun convoi ne se trouva sur le chemin de ces machines. Une enquête est ouverte.

DEVANT VERDUN

La Bataille redouble d'intensité

INFRACTUEUX EFFORTS DES ALLEMANDS

Paris, 20 mai. — La bataille de Verdun redouble d'intensité. La cote 304 et le Mort-Homme, constituant les deux piliers symétriques de notre ligne de défense sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi s'acharne à la conquête de ces deux positions sans lesquelles toute progression de ce côté du fleuve lui est interdite. Son violent effort du 18 au soir contre la cote 304 n'ayant abouti qu'à un résultat sans conséquence, l'occupation d'un petit ouvrage au sud de la cote 287, l'infanterie allemande s'est tournée dans l'après-midi du 20 contre le Mort-Homme, ou plus exactement contre le mouvement de terrain ainsi dénommé qui comprend les deux hauteurs, cotes 295 et 265. Après deux jours consécutifs d'un fureux bombardement, qui redouble encore d'intensité dans les dernières heures, elle prononce contre l'ensemble de nos positions défendues sur un front de 3 kilomètres environ trois puissantes attaques à l'effectif à peu près de deux divisions. Le résultat en fut positivement nul. A la droite, l'ennemi, dans son premier élan, prit pied un instant dans nos lignes, mais une vigoureuse contre-attaque l'en chassa aussitôt. Au centre, sur les pentes septentrionales de la cote 295, et à gauche, dans l'endroit qui sépare ce mamelon de la cote 265, les Allemands ont pu s'infiltrer dans quelques éléments de notre tranchée avancée.

Il n'est pas probable qu'ils puissent s'y maintenir longtemps, et comme il est arrivé plusieurs fois déjà au Mort-Homme, nos contre-attaques rétabliront, bientôt sans doute notre ligne. Ils ont payé extrêmement cher cet avantage sans conséquence, puisqu'il n'a été obtenu qu'après toute une série d'assauts infructueux, brisés chaque fois par le tir précis de nos 75 et les feux meurtriers de nos mitrailleuses, qui décimèrent les colonnes de choc.

De même les forces adverses qui s'étaient avancées jusqu'à notre seconde ligne, encadrées par nos fils de barrage, durent se replier dans le plus vil désarroi en laissant toutefois sur le terrain un très grand nombre d'hommes.

Voilà donc encore une très grosse affaire dont nos adversaires ne tireront qu'un profit insignifiant. En effet, un recul au pied d'une hauteur comme le Mort-Homme n'a d'importance réelle que lorsqu'il permet à l'assaillant d'atteindre la crête et de dominer les contre-pentes d'où se préparent les contre-attaques. Tel n'est pas le cas.

Haine Eternelle

Par Charles MEROUVEL

PREMIERE PARTIE Le Rêve de Jean de Brault

Elle quitta sa chaise et se dressa devant lui, en regardant ses yeux un regard qui l'interrogeait, et qui semblait vouloir plonger au fond de son âme.

Alors elle lui dit, tandis qu'une larme roula sur sa joue pâle :

- Vous partez ?
- Il le faut.
- Pourquoi ?
- Pour des raisons graves...
- Elle hésita quelques secondes et reprit :
- Vous avez reçu une visite avant-hier ?
- Qui te l'a dit ?
- Je le sais... La visite d'une femme...
- Ne dites pas non... Je l'ai vue... Elle était grande, vêtue de noir, le visage caché par une voilette...
- Ah !... Tu m'espionnais ?
- Elle s'éloigna d'un pas, comme frappée en pleine poitrine par un outrage immérité.
- Quel mot, murmura-t-elle, et dans votre bouche !... Quand on aime, on tremble pour son bonheur, pour son amour !...
- Jalouse !...

— Pourquoi pas ?... Je vous ai tout donné, et je me ferais tuer pour vous. Vous étiez-vous donc si quelquefois mon cœur se serre à la pensée que je pourrais être abandonné et retourner dans mon néant, alors que mon rêve était de vivre heureuse en me sacrifiant corps et âme pour celui que j'aime !

Il la fixa une seconde, pour lire au fond de sa pensée, et il comprit à quel point elle était belle, et quels trésors de dévouement il eût trouvés en elle.

Touché de cette voix si vibrante, il essaya de la rassurer.

Il lui dit qu'elle s'épouvantait à tort, qu'il s'agissait d'un secret qu'il lui révélerait plus tard, et que dès le soir il serait de retour.

Il se répandit en protestations.

Il la pressa dans ses bras, lui renouela ses promesses, l'assura qu'elle n'avait rien à craindre.

Mais ses explications étaient embarrassées.

La voix de l'amant sonnait faux aux oreilles de la maîtresse.

Elle l'écoûtait sans lui répondre.

Le père Richard amenait la petite charrette à la barrière.

L'équipage ne manquait pas d'un certain cachet.

« Cigarette » avait de la race, elle était connue dans le pays pour son élégance et sa vitesse et attestait le choix d'un connaisseur.

Jean de Brault, au moment de sortir de la cuisine, pressa la jeune fille sur sa poitrine dans une vigoureuse étreinte et s'éloigna à grands pas à travers la pelouse.

Elle le suivait lentement.

Lorsque son amant prit les rênes de la jument, il lui adressa de la main un petit salut, accompagné d'un sourire contrainct.

Elle s'inclina et arriva auprès du paysan, qui lui dit :

— Comme tu es pâle, ma pauvre Marie ! Qu'as-tu donc ?

— Rien, je vous assure...

— On dirait que tu vas tomber en faiblesse ?

— Moi, dit-elle, pourquoi donc, grands dieux ?

« Cigarette » flâna bon train sur la route qui s'embranchait à quelques kilomètres plus loin, dans celle de Compiègne.

La pauvre fille demeurait immobile.

Lorsque la charrette disparut, elle porta la main à sa poitrine, comme pour comprimer les battements de son cœur. En même temps, elle ressentait les premiers mouvements du petit être qui lui annonçaient qu'elle allait être mère.

Elle murmura, les yeux arides, ses larmes brûlées par un accès de fièvre :

— Je suis perdue ! C'est mon bonheur qui s'en va... Cette femme l'a tué !

Une heure après, Jean de Brault arrivait à la gare, transformé en gentleman du boulevard, presque élégant avec sa jaquette bleue, sa cravate neuve avec art, son feutre soigneusement broché et son allure d'officier de cavalerie.

C'était un type bien français.

Il avait reçu de ses ancêtres la pureté de leur sang, la physiologie d'une race qui n'avait guère connu que des soldats dans sa descendance.

III
Réalité

En descendant du train, à onze heures, à la gare du Nord, Jean de Brault ressemblait à l'émigrant qui débarque sur un sol étranger, où il s'est juré de faire fortune.

Il n'avait que rarement fréquenté Paris dans sa jeunesse.

Né à la Vaudière, en l'absence du colonel de Brault, alors aux colonies, où il devait mourir quelques années plus tard, il avait été, peu de temps après, privé de sa mère.

Légué presque sans ressources, il avait été recueilli par cette cousine, une vieille fille économe et dure pour elle-même comme pour les autres, qui n'avait guère de bontés que pour lui.

Elle le prit sous sa protection, le mit au collège, le traita comme son fils, l'aida de toutes ses forces, de ses bons conseils, l'entraîna de sa dressure, mais sans renoncer même pour son protégé ou plutôt son enfant d'adoption, aux habitudes de parcimonie et presque d'avarice qui lui avaient permis d'amasser un piteux fortune.

Aussi, s'était-il trouvé, à Saint-Cyr, et ensuite au régiment dans une infériorité qui ne devait pas tarder à lui inspirer le dégoût du service, où cependant il avait toutes les chances de réussir.

Pendant quelques années, la chasse avait été son unique passion, et à part quelques liaisons éphémères, qui n'avaient laissé dans sa vie émoire que des ombres de souvenirs, il s'était épris enfin d'un amour qui était sur le point de l'enchaîner, dans sa modestie, son de la Vaudière, au moment où l'apparition de cette tentatrice était venue l'en distraire, en lui découvrant un horizon plus étendu et en lui montrant du doigt un brillant avenir et des jouissances que souvent déjà son imagination avait fait miroiter à ses yeux pendant ces heures d'isolement et d'ennui.

Fort de la protection de cette fée mystérieuse qui s'était présentée si soudainement devant lui : coquette dans ses promesses,

fiât de l'offre qu'elle lui avait faite, ne redoutant ni danger ni piège — et pour tout lui en eût-tendu ? — il posa le pied, fermement sur le sol de ce Paris, dans lequel il entraînait un vainqueur.

Il consulta sa montre, elle marquait onze heures vingt.

Il avait du temps devant lui.

La dame en noir ne lui avait-elle pas donné rendez-vous pour trois heures seulement ?

Il était sans bagages.

Il ne portait que la badine qui, parfois, lui servait de cravache.

Il s'orienta, d'instinct vers le cœur de l'immense cité, en flâneur que rien n'oblige à se presser ; s'arrêta à un devanture de magasin, examinant les passants et surtout les jolies filles qui se trouvaient sur son chemin ; il leur souriait, frappé de la grâce de ces visages mutins et provocants, et de leur mise charmante, souvenant faite d'un rien.

C'était Paris !

Comment pouvait-on vivre ailleurs ?

Pourquoi s'était-il enfoncé dans cette morose demeure de la Vaudière, où parfois les jours lui manquaient si longs !

Il arriva près de l'Opéra.

Une brasserie était ouverte à deux pas, engageant et confortable.

Il entra.

Une table était libre.

Les clients prenaient des consommations et lisaient les journaux.

Un garçon s'approcha de lui.

Alors il commanda :

- Deux œufs sur le plat, une côtelette et des pommes sautées. Puis, nous verrons.
- De la bière ou du vin ?

(A suivre)

PROSTATE ET MALADIES DES VOIES URINAIRES

La méthode spéciale de la Clinique et du Laboratoire Urologique de Paris (8, rue du Faubourg-Montmartre), pour la cure des maladies de prostate, urètre, vessie, a acquis une réputation mondiale justement méritée. Le succès sans précédent, en ce qui concerne la guérison de ces redoutables affections si communes et si répandues, n'a nullement lieu de surprendre. Il faut tenir compte, en effet, que cette nouvelle méthode curative, basée sur des données scientifiques extrêmement sérieuses, est le résultat de dix années d'observations et de travaux ininterrompus portant spécialement sur les maladies de prostate, urètre, vessie, (prostatite, hypertrophie de la prostate, urétrite, cystite, fuitements, filaments, rétrécissements, inflammation, congestion, engorgement, besoins fréquents, infection, rétention, etc.).

La puissance efficace et la haute valeur de cette méthode ne sont plus à démontrer aujourd'hui. Sa supériorité sur tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour pour la guérison de ces pénibles affections est incontestable et pleinement prouvée.

Rappelons que le Laboratoire Urologique de Paris, 8, rue du Faubourg-Montmartre, répond gratuitement à toutes les demandes de consultation qui lui sont adressées par lettres détaillées ou par les malades qui se présentent.

HERNIE Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. NOÛI DEMAURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure sans aucune gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux guérisons déjà obtenues :

Béziers, 7 mars 1916. — Monsieur Demaure, « Grâce à votre Méthode, je suis guéri en quelques mois de ma hernie qui me faisait beaucoup souffrir. Je vous remercie de tout cœur et vous permets de publier ma guérison. — Mme BALAGUER, 2, impasse Meyerbeer, Béziers. »

Les personnes atteintes de Hernies, Chutes, doivent donc aller voir en toute confiance le grand spécialiste si connu et si aimé dans notre région qui lui visite depuis plusieurs années et qui recevra à :

BORDEAUX, dimanche 21 mai, hôtel du Centre, 8, rue du Temple (Intendance).
 Pau, lundi 22 mai, hôtel Henri-IV.
 Bréthaz, mardi 23 mai, hôtel Central.
 Saint-Etienne-Baigorry, 24, hôt. des Pyrénées.
 Bayonne, jeudi 25, hôtel Bilbaina.
 Saint-Palais, 26 mai, hôtel de la Paix.
 Dax, samedi 27 mai, hôtel du Nord.
 Maulon, dimanche 28, hôtel Bidegain.
 St-Jean-Pied-de-P., le 29, hôtel de France.
 Mont-de-Marsan, 30 mai, hôt. des Pyrénées.
 Marmande, 1er juin, hôt. des Messageries.
 Langon, 2 juin, hôt. du Cheval-Blanc.
 Nérac, samedi 3 juin, hôtel de France.
 Villeneuve-sur-Lot, dimanche 4, hôt. Deland.
 BORDEAUX, lundi 5 et mardi 6 juin, hôtel du Centre, 8, rue du Temple (Intendance).
 Demaure, 52, boulevard E. Quinet, Paris.

MAL DE DOS



Les PILULES FOSTER pour les Reins, sont sans rivaux pour : douleurs dans le dos et les membres, courbature, rhumatisme, sciatique, faiblesse des reins et de la vessie, calculs et troubles urinaires, hydropisie, empoisonnement du sang par l'acide urique, etc.

Prix : 3 fr. 50 la boîte ; 19 francs les six boîtes.

DANS TOUTES LES PHARMACIES ET PAR POSTE

H. BINAC, pharmacien, 25, Rue Saint-Ferdinand, Paris.

Traité sur les Reins et la Vessie, gratis sur demande.

Pour se créer une Situation

En ces jours d'héroïsme, que chacun songe à l'avenir ! Nous ne saurions assez recommander aux personnes qui doivent envisager la nécessité de se créer une situation comme aux parents soucieux de l'avenir de leurs enfants, de profiter du moment pour prendre une décision. Les emplois de comptable, sténo-dactylo, etc., dans le commerce et les administrations, offrent des débouchés considérables et sont accessibles à toute personne (homme ou dame) même ne possédant qu'une petite instruction.

Une préparation rapide, qu'on peut subir à tout âge, chez soi ou sur place, est donnée à peu de frais et avec facilités de paiement par les Etablissements Jamet-Buttereau. Demander le programme gratuit à Paris : 96, rue de Rivoli, ou à Bordeaux, 67, cours Pasteur. Placement assuré par la Société des anciens élèves.

Demandez MONNAIES, BIJOUX, PENDULES, ORFÈVRES, RÉPARATIONS, etc.

G. TRIBAUDEAU 1^{er} principal à BEAUGON

Six 1^{er} Prix, 23 Médailles d'Or Concours à l'Observatoire

Prime à tout achat. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ

SULFATAGES

encore disponible certaine quantité "YANKEE" le meilleur et le plus efficace des remèdes.

H. de Kat, 124, q. des Chartrons, Bordeaux.

PLUS DE PIEDS BLESSÉS NI par la marche, ni par la transpiration.

JAMAIS d'Échauffement, Jamais d'Inflammation, Plus d'Ampoules, plus de Chaussettes.

INDISPENSABLES À NOS POILUS

0.85

En Vente chez les Magasins, Pharmacies, etc. chez S. Wolf, fabric. Rembrandt Yankée.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON.

Bordeaux Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraud, 11. Machines rotatives Marinoni

PROPRIÉTÉ FRANÇAISE LA PLUS PURE, LA PLUS ACTIVE DES EAUX PURGATIVES NATURELLES

LE MEILLEUR PURGATIF, LAXATIF, DÉPURATIF

Contre : CONSTIPATION, MIGRAINE, MALADIES DU FOIE, VICIES DU SANG

SEDLITZ CHARLES CHANTEAUD

Se méfier des Imitations. Exiger le FLACON JAUNE et le Prénom CHARLES SEUL RÉCOMPENSÉ AUX EXPOSITIONS

HERNIES Ménagères !

Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc.

Médaille d'Or à l'Exposition des Allées 1914

ATTENTION ! M. DÉCLAMP, 133, Boulevard de la République, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout ce qui existait jusqu'à ce jour, qu'il garantit la guérison par écrit. Donnez sans condition et venez voir le merveilleux appareil en caoutchouc "NORMAL" breveté S. G. D. G. — Brochure Gratuite.

Mains, Bras, Jambes artificielles sur Mesure

M. Déclamp, sera de passage à :

Marennes, dim. 21 mai, hôtel du Commerce.
 Saintes, lundi 22 mai, hôtel du Palais.
 Rochefort, mardi 23 mai, hôtel de France.
 BORDEAUX, mercredi 24 mai, hôtel Lambert, 3, rue Gobineau.
 Gesteiras, jeudi 25 mai, hôtel Moderne.
 Lectoure, vendredi 26 mai, hôtel de France.
 Auch, samedi 27 mai, Central-Hôtel.
 Montauban, dimanche 28 mai, hôtel Terminus (face la gare).
 Toulouse, lundi 29 mai, hôtel des Arcades, place du Capitole.
 Cahors, mercredi 31 mai, hôtel de l'Europe.

APPAREIL SPÉCIAL POUR ENFANTS

HERNIES Ménagères !

La Maison ALBY et C^e a l'honneur de vous informer que la hausse des matières premières entrant dans la préparation de son inimitable Boisson Rouge La MÉNAGÈRE, l'oblige à en augmenter légèrement le prix.

Cette hausse, en effet légère, puisqu'elle n'est que de 0 fr. 25 pour 100 litres de Boisson, sera plusieurs fois compensée par l'économie que vous ferez sur le sucre ; deux kilos au lieu des 3 et 4 kilos qu'exigent les différentes imitations, suffisant à la préparation de 100 à 110 litres de la saine et exquise Première Boisson Rouge de Famille

La MÉNAGÈRE

A partir du 22 Mai dans toute la France et dans les seules Bonnes Maisons d'Alimentation et Drogueries les 3 grandeurs de flacon d'Extrait La MÉNAGÈRE vous seront donc vendus :

Petit flac. p. faire 25 à 30 lit. de boisson. 1.25
 Moyen — 50 à 55 — 2. »
 Grand — 100 à 110 — 3. »

HERNIES

Personne n'ignore que les appareils du spécialiste M. GLASER, de Paris, 63, boulevard de Sébastopol, sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. GLASER à :

Villeneuve-sur-Lot, 20, 21 mai, hôtel Gache.
 Tonneins, 22, hôtel de l'Europe.
 BORDEAUX, 23, 24 mai, hôtel de Nice, 4, place du Chapelet.
 Bayonne, 25, hôtel de Paris et Bilbaina.
 Oloron, 26 mai, hôtel de la Poste.
 Bagnères-de-Bigorre, 27, hôtel Vignes.
 Lourdes, 28 mai, hôtel de France.
 Pau, 29, hôtel du Commerce.
 Bréthaz, 30, Grand-Hôtel.
 Lannemezan, 31, hôt. du Midi, face la gare.
 Tarbes, 1er juin, hôt. Darnau et Commerce.
 Brochure franco sur demande.

Ménagères !

souvenez-vous qu'il n'existe qu'une seule Boisson Marque La Ménagère, garantie selon la loi d'origine végétale.

Assurez-vous bien que le Bon-Prime pour nos Jolies Montres accompagne bien le flacon dans sa boîte.

Échantillons pour 25 litres franco contre 1 fr. 50, adressés aux fabricants ALBY et C^e, 4, place de la Daurade à Toulouse.

Je ne fume que le NIL

Mariage Moderne

PAR RESCLAUZE DE BERMON

Entre les deux trains, il a trois longues heures à passer à la « villa des Iris ». Je ne puis détacher ma pensée du grand atelier lumineux dans lequel madame Saint-Clet déploie pour lui, en ce moment, ses capiteuses séductions d'artiste...

Il ne tenait qu'à moi de l'accompagner, pourquoi n'ai-je pas eu l'énergie de le faire ? Que deviendrais-je, grand Dieu ! si j'éprouve cette indéfinissable angoisse, chaque fois que je le saurai seul avec une femme ?

Si je ne m'étais juré la plus grande sincérité envers moi-même, j'oserais à peine écrire jusqu'où se sont abaissés mes soupçons.

Il y a ici, depuis quelques mois, une petite femme de chambre, orpheline, élevée dans le Nord et que sa grand-mère a rappelée, après la mort de ses parents. Très blonde, avec de grands yeux candides, dont les paupières baissées ont une courbe ado-

nable, la bouche sinuée, le teint délicat, les formes gracieuses, coquette avec ses tabliers à bavette, elle est vraiment attrayante. En la voyant pour la première fois, Roger m'a dit :

— C'est un Greuse.

Et comme, avec cela, elle ne manque ni d'intelligence ni d'adresse, il ajoutait, dès le lendemain :

— Vous devriez vous la faire céder par votre mère. Oh diable a-t-elle déniché cette petite merveille ?

Bien entendu, je ne priverai pas maman d'un service agréable pour l'accaparer à mon profit... D'ailleurs...

Hier, comme nous montions dans nos chambres respectives, Roger s'est arrêté et, adossé à la rampe, il m'a dit :

— Ce homard ne passe pas. Voulez-vous demander une tasse de thé ?

— Je vais vous la faire moi-même. J'ai tout ce qu'il faut dans ma chambre.

— Pourquoi vous donner cette peine ? Lucie n'est pas couchée. Elle me la montera.

Comme vous voudrez.

Rentré chez moi, j'ai sonné pour commander cette tasse de thé que mon mari tenait à recevoir des mains fuselées de Lucie. Qu'une jeune fille de dix-huit ans allât seule, à onze heures du soir, dans la chambre d'un homme de vingt-sept, cela me semblait une inconvenance tout à fait en dehors des exigences du service. Il n'est pas d'idées folles que mon pauvre cerveau n'ait enfantées.

Quand j'ai entendu frapper à la porte de Roger, mon cœur a fait un bond. Et cependant, mon oreille aux écoutes n'a pas perçu le bruit d'un mot. Roger devait travailler sans doute. Lucie aura déposé le plateau en silence. Tout de suite, je l'ai entendue

refermer la porte de la chambre de Roger et repasser devant la mienne.

Soupons injustes, terreurs vaines qui m'humiliaient et me martyrisaient ! Je ne les connaissais pas autrefois. Comme le limon déposé par le fleuve qu'a fait déborder l'orage, c'est une lie laissée en moi par la trahison.

Il faut cependant que j'arrive à dominer mes impressions et à calmer mes nerfs. Je ne veux pas en faire subir le contre-coup à la fragile petite vie que Dieu a liée à la mienne. Tout mon espoir est là maintenant. Je tâcherai d'être mère avant d'être femme. Le pourra-t-elle ? La première place n'appartiendra-t-elle, pas toujours, malgré tout, à l'ingrat qui la désaigne ?

27 septembre.

Pour repartir de lui, pour soulager mon cœur auprès du seul confident que jamais je n'importune et qui jamais ne se lasse, j'avais ouvert ce journal. Puis, en une défaillance de volonté, en un besoin de penser et une paresse d'écrire, je l'avais laissé sur ma table, ouvert, la lampe à côté et la plume olisive.

Il faisait très chaud. En peignant de mous-seline, aux larges manches flottantes, et devant une toilette où s'étaient les accessoires de vermeil d'un sac de voyage offert par Roger aux beaux jours de notre lune de miel, j'ai commencé ma coiffure de nuit.

Mes cheveux étaient défaits. Les dents du peigne glissaient dans les ondes mordorées, si longues et si soyeuses qu'elles ont été proclamées la plus royale des parures, lorsque la porte de ma chambre s'est ouverte. Avant que j'eusse eu le temps de me retourner la glace me renvoyait l'image de Roger.

— Il vient de m'arriver un petit accident, a-t-il dit en entrant. J'ai maladroïtement renversé mon encrier. Pourriez-vous me prêter le vôtre ?

En parlant, il se dirigeait vers la table. D'un mouvement irréflectif, je l'ai devancé et fermant rapidement mon journal, je l'ai protégé de la main.

Les yeux de Roger ont eu une expression de raillerie froide.

— Voilà, a-t-il dit, un geste qui n'est pas flatteur pour ma discrétion de mari. Ne craignez rien, je respecterai vos secrets malgré mon envie et, peut-être, mon droit de les connaître. Il doit y avoir là des choses fort intéressantes. L'imagine que vous n'avez pas négligé d'y noter votre pâmoison dans les bras de M. Seignaniens.

Mon cœur a bondi, tandis que, m'efforçant de rester calme, je prenais mon cahier et l'enfermais dans un des tiroirs de mon chiffonnier, en demandant :

- Qui vous a dit ?
- Personne ; j'ai vu.
- Vous n'avez rien évanouie et vous n'êtes pas venu me porter secours, savoir si c'était grave ?
- Vous étiez en bonnes mains. Je n'aurais pu que troubler les soins qu'on vous donnait.

Roger disait cela froidement. Mes yeux avides essayaient, dans les siens, de découvrir sa pensée. Il m'a semblé y voir un arrière-fond de colère jalouse qu'un mauvais sentiment de vengeance m'a poussée à exciter. Je me suis contentée de répondre d'un air détaché :

- C'est possible.
- Il a fait un pas vers moi. Sa bouche s'était subitement crispée, sa voix tremblait.
- Ceci demande une explication, a-t-il sif-

flé entre ses dents serrées. Que voulez-vous dire ? J'ai le droit de savoir.

— Mon Dieu ! a-t-il repris en affectant plus de calme à mesure qu'il en avait moins, c'est bien simple. Gaston m'a soignée avec tout son dévouement, parce qu'il eût été profondément désolé s'il m'était arrivé malheur.

- Il vous aime toujours ?
- Peut-être.
- Et vous vous évanouissez dans ses bras... Et je le vois à vos genoux, votre tête fléchie sur son épaule... Yvonne, prenez garde !
- A quoi ?
- On ne joue pas avec ces choses-là ! Une indignation m'a soulevée.
- On ne joue pas avec l'orgueil d'un homme, me suis-je criée, mais on joue jusqu'à le briser avec le cœur d'une femme ! Et la seule pensée qu'un autre veut en ramasser les miettes, recueillir pieusement cette pauvre poussière d'amour amène le soupçon, fait surgir la menace ! Eh bien, rassurez-vous, il n'y a rien, entendez-vous, rien entre Gaston et moi. C'est un honnête garçon qui respecte la femme des autres et saura rester fidèle à la sienne.
- Plus froid, le regard de Roger est devenu plus dur.
- L'allusion est transparente, a-t-il riposté. Laissez-moi vous dire qu'elle n'est pas généreuse. Le passé est passé... Vous avez pardonné.
- Je n'ai pas oublié.
- Un silence a suivi, gros de sous-entendus, lourd de rancunes, dans lequel palpait, comme des ombres, les souvenirs de douleur qui se dressaient entre nous. Mon cœur était gonflé d'amertume. Il a éclaté le premier.

(A suivre)

Maladies de la Femme LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas ventre, celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la Métrite.

La femme atteinte de Métrite guérira sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remède est infailible à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (la boîte, 1 fr. 25).

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Tumeurs, Cancers, Fibromes, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes pharmacies : le flacon, 3 fr. 75, franco 4 fr. 35; les 3 flacons franco contre mandat-poste 11 fr. 25 adressé à Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

Messieurs les Médecins en peine d'Urotropine sont priés de se rappeler que l'UROMÉTINE Lambiotte frères n'est pas autre chose que de l'Urotropine française. L'Urométine ne diffère du produit allemand que par son impeccable pureté, qui défie toute analyse, et son prix extrêmement réduit.

M. Rondeperre, pharmacien à Prémery (Nièvre), enverra, à titre gracieux, un échantillon d'Urométine et une brochure aux Médecins qui voudront bien le lui demander.

SULFATAGES

BOUILLIE ROUCH Frères

LA CUYE

SULFATE de CUIVRE de Bordeaux et de Toulouse

SOUFRE SUBLIMÉ

ROUCH Frères, 5, rue de l'Orient, TOULOUSE

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS Ch. Peyrissac et C^o

Compagnie coloniale de l'Afrique française SOCIÉTÉ ANONYME Au Capital de 4.000.000 de francs 30, rue Poqueville-Midière, Bx.

MM. les Actionnaires des Anciens Établissements Ch. Peyrissac et C^o sont convoqués à l'Assemblée générale ordinaire qui aura lieu le lundi 19 juin, à 15 h., dans une des salles de la Société Bordelaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 42, c. du Chapeau-Rouge.

le Rapport du Conseil d'Administration;

le Rapport des commissaires;

la Délibération sur les comptes de l'exercice 1916 et sur les propositions du Conseil d'Administration;

la Nomination d'administrateurs;

la Nomination des Commissaires pour l'exercice 1917;

l'Autorisation de traiter avec les Administrateurs;

les Questions diverses.

Aux termes de l'article 32 des statuts, tout actionnaire propriétaire de dix actions au moins est membre de l'Assemblée générale moyennant le dépôt des titres au porteur ou des récépissés qui en tiennent lieu seize jours avant la réunion, au siège social.

Bureau des Domaines de Bordeaux 102, r. Ste-Catherine, Bordeaux.

Vente d'Objets

non retirés des gares des Chemins de fer du Midi.

Le mercredi 21 juin 1916 et jours suivants à 11 heures, à 9 heures, aux magasins généraux de la gare de Brienne, quai de Paludate, à Bordeaux, il sera procédé par le receveur des domaines à la vente aux enchères publiques de :

Foils, bidons, paniers et caisses vides; malles, paquets et valises liné et effets; mobilier, bicyclette, ustensiles de ménage; 1 lot son de bois; sacs fèves, grains et grains; caisses droguerie, conserves, papeterie, mégots par lampes, épicerie, cannes et parapluies, etc.; vins et spiritueux, etc.

Au comptant, 5 % en sus.

Le Receveur des Domaines, BONNAL.

A vente s. entré, prop. agrément, maison 12 piécs, 2 tétes 75 ans, route, maison rapp. 1.900, r. 1.800, S. ad. Dagens, J. P. Marquand.

Charretiers et manoeuvres d'aux, 9, rue Dom-Devienne, Bdx.

NOTO à 3 HP, avec magnéto, 39, rue Porte-Dijeaux, Bdx.

Vente publique de Vins

A la requête d'administrateurs sécularisés, vente publique sans réserves de vins rouges et blancs en barriques et en bouteilles, le lundi 5 juin 1916, à 14 heures, dans la salle des ventes de M. René Ferbos, 62, quai des Chartrons.

Ministère P. Moreau et L. Termès Dubroca, courtiers assermentés.

Un dispositif fera connaître le détail et les conditions de la vente.

Vins rouges saint-émilionnais pouvant faire vin de bouteille, 180 fr la barrique non logée; vin blanc, 170 fr. Ecrire : Minot, Agence Havas-Bordeaux.

CIDRE extra depuis 22 FR. le hect. à rue de la Rousselle, Bdx.

CIDRES extra propriété, 50, 32, quai de Paludate.

BOISSON CLAVÉ remplace le VIN. 4 l. 50 la boîte p. 110 lit., 2 fr. 80 p. poste; 1 fr. 50 p. 50 lit., 1 fr. 65 p. poste. M^o Clavé, 2, r. d. Menuts.

A V. Propriété 15 hectares, rapport ou industrie bon, voir ferrés. Coteé 225.000 fr. Prix 55.000 fr. Départ. Camilade 53 c. Intendance, Bx.

HOTEL VOYAGEURS à v., 11, rue Mautrec, Bordeaux.

A V. 2 lits noyer, 97, rue Turenne.

Titres des Pays neutres. Prêtez vos titres à l'Etat français P. t. renseign., adressez-vous à M. André, 10, place Puy-Paulin, Bordeaux. Visible de 5 à 7 heures.

Chaudronniers sur cuivre demandés, 35, boulevard de Bègles.

Bicyclette occ. homme, dame, prix p. de gros, 30, r. H. Deffès.

RÉCOMPENSE à qui ramènera le hoter au Printemps, 69, rue du Saugon, jeune chienne loup, répondant au nom de « Léa ».

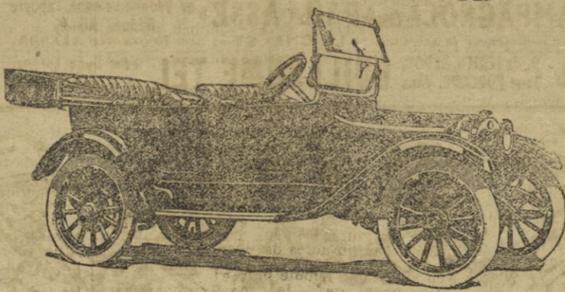
GERANT grand café du Centre, 28 ans cherche emploi similaire ou de caissier. Adr. Jal.

Manoeuvres forts dés., 31, rue d'Ornano, maison Peyroulet.

Quis achet. torp. 8-10 HP. Ecrire seul. Sallano, 31, r. Desfourmiel.

ON DEMANDE des ouvriers p. l'atelier de courroies Tanne-rie de Bx, q. de Braza, Bastide.

DODGE BROTHERS



La meilleure voiture légère actuellement sur le marché. (Démonstration et Essais au TOURNY-GARAGE), 143, rue du Palais-Gallien, Bordeaux. Téléphone 32-91 et 28-93

TALON LE NATIONAL

Première Marque Française

Le plus économique par sa Qualité

GARANTI 5 Mois à l'usage



Favorisez l'Industrie Française en exigeant partout Talons et Semelles "NATIONAL"

VENTE EN GROS : ARAN, 60, rue de Vincennes, BORDEAUX

LA VUE comme à 15 ANS SALOMON, opticien, 1, r. St-Catharine, BORDEAUX. Pince-Nez et Lunettes nickelés, 1 fr. 75, garantis pur cristal. Montures soignées, 3 fr. Double inaltérable, 10 fr. Envoi contre mandat-poste. Indiquer l'âge myope N.

RECHERCHES ET SURVEILLANCES EN TOUTS PAYS (Mariages, Divorces, Procès, Vols). La pl. importante M^o du S.-O. H^o références M. A. DEVERTURY, Ex-F. de la Streté, D^r, 8, cours de Gourgue, T. 24 76, Bx

GOURDES MILITAIRES VÉRITABLE PEAU DE BOUC GROS, DEMI-GROS - J. ZABALO, rue Jouannet, Bordeaux

VIF ÉCLAT DES YEUX

Beauté séduisante, véritable Magie par le

VIF-KAIR La façon d'essai, 2 fr. 50 franco. PARFUMERIE de VEDEN 37, Passage Jouffroy, 37, Paris.

POUX DÉTRUIT L'ANTI-PARASITE

VICTORIA

SAVON SANS MERCURE ADOPTÉ PAR L'ARMÉE

SAVON POUR S'employer en Frictions sans danger. POUDRE POUR LE CORPS. TOUTES PHARMACIES 0'60 VÉTÉRINAIRE

HAMMAM DE BORDEAUX 45, rue Vital-Carles.

Piscine de Natation Ouverture de la Saison d'Été le 21 mai 1916.

AUX FORGES DE VULCAIN, 85, cours Alsace-Lorraine, Bx, employés quincailliers conc. ouillage, h^o de paine sér. sach. conduire et soigner cheval, et employé de bureau demandés.

ON DEMANDE hommes ou secrétaires et comptables, prés. entre 9 et 10 heures aux ateliers de la Compagnie Sud-Atlantique, qual Carnot.

BARRIQUES NEUVES à vendre, fabrication soignée, bonnes conditions. Ecrire à GAILLAC, Agence Havas, Bx.

IMP. MAISON EXPORTATION de main, employés expéditions et correspondance espagnole. Ecrire FABARS, Agence Havas.

A VENDRE service Vieillard, pendule, cuivres, ustensiles divers. - BERTRUC, 73, cours d'Alsace, Bordeaux.

TRES JOLIE PROPRIÉTÉ rapport et agrément, ombragé, chasse et pêche, à vendre, prés. Bordeaux, Adresse bur. Journal.

ON DEM. garç. de courses et nettoyage actif et sérieux. Références exigées. - BILL'S PHOTO, 12, r. Sainte-Catherine.

COUPONS payés, même 3 mois avant échéance. Cabral, 63, Ste-Catherine.

PRETS sur hypoth., titres, etc. Cazajous, 49, r. Ste-Catherine.

Rente viagère à v., maisons 120 à 2.700 fr., entrée 8.000 fr., rente 2.000, tete 7 à 8. Maison 5 p., neuve, jard., p. boul. Caudéran, Px 8.000, Cazajous, 49, r. Ste-Catherine

L'ESTIÉ avec un peu d'eau le VIN TONIQUE LE POILU Par P. DÉCANIS rafraichit agréablement.

Massages p. MM., b^o p. dames. M^o Simone, 46, r. P^o-Dijeaux

A V. 5 chevaux 4 à 8 ans avec 2 cartes, bien attelés, Hôtel du Vallon, à PESSAC.

2 Messieurs distingués dem. de famille chamb. et pens. Indiq. prix. Drago, hôtel de France.

ON DEM. ménage fem. tr. bonne cuis., exc. réf., mari chauff., etc. coch. ou valet chamb., exc. réf. Exshaw, Carrignan (Gironde).

Situation exceptionnelle Plein centre de Bordeaux

COMMERCE relevé d'adminon état. Peut être tenu par dames. APT. 150.000, Bén. 17.000, Px 20.000 Le Négociateur, 66, r. la Devise.

Dans quartier Saint-Seurin ALIMENTATION (comm^o) d'AFF. 150.000, Bén. 17.000, Px 20.000 Le Négociateur, 66, r. la Devise.

Sacrifié à 1.000 fr. Pressé BAR sur une place, encougnure, 2^o r. des, beau logement. Le Négociateur, 66, r. la Devise.

REPRESENTANTS dem^o partout pour vendre aux cultivateurs produits vétérinaires, 20 fr. par jour offerts à moitié de la quote ayant perdu usage bras ou œil. Ecrire à M. Adrien SASSIN, à ORLEANS.

ÉPICIER, trouvez à vous de balais rue Emile-Zola, 53, Talence. Prix très raisonnables.

Hangars métalliques à v. Chèze, H. 11, rue de la Gare, Bordeaux.

ÉLECTRICITÉ DEMANDE: Tourneurs, Bobineurs, Téléphonistes 25, allées de Tourny, Bx.

BONNE MECANICIENNE deman- lée 22, rue de Cheverus, Bx.

PIANO 280 fr. Pleyel bon état, 213, r. Fondaudé, 1^o.

AUTO On achèterait voiturette occasion. Adr. bur. J1.

ACHETERAIS tables bois occas. (genre restaurant), de 4, 6 ou 8 couverts. Ec. Blanc, 7, r. Mesprezat

Bonne Situation à Bordeaux Offerte de suite, affaire plein rapport, par père de famille, profession libérale à jeune homme non mobilisable, instruit, sérieux, catholique de préférence; en ferait associé et gendre successeur. - Ecrire Jossely, Agence Havas Bordeaux.

EN VENTE dans les Magasins de la Petite Gironde : QUELQUES OUVRAGES UTILES ou INTÉRESSANTS à prix très réduits

A la Ligne flottante, par Félix Rémy. - Un volume broché de 250 pages, avec illustrations: 0 fr. 75 (franco poste, 1 fr.).

L'Oracle des Fleurs (véritable langage des fleurs). - Un élégant volume broché de 200 pages: 0 fr. 75 (franco poste, 1 fr.).

Manuel pratique de Travaux de Dames, par tante Marguerite. Un volume cartonné de près de 400 pages, illustré d'un grand nombre de dessins et de

planches: 1 fr. 95 (franco poste, 2 fr. 35).

Manuel du Pêcheur (la Pêche usuelle et pratique), par Maurice Cabs. - Un volume cartonné de près de 500 pages, illustré de nombreux dessins: 0 fr. 90 (franco poste, 1 fr. 25).

Les Confidences d'une Aïeule, par Abel Hermant. - Un élégant volume de près de 300 pages, illustré de nombreux dessins de Louis Morin: 0 fr. 95 (franco poste, 1 fr. 25).

Pour les ouvrages à expédier franco, adresser les commandes, avec montant en mandat-poste, au Directeur de la Petite Gironde, 8, rue de Cheverus, à Bordeaux.

HERNIE

La Maison BARRERE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 3, rue Voltaire, Bordeaux (Intendance).

A. LACAPE PIANOS

170, rue Sainte-Catherine, 170. Grand Pleyel Gaveau Foché etc. Nombreuses occasions. Location de Pianos neufs depuis 10 fr. par mois. ON R'PRENDRIE VIEUX PIANOS PIANOS AUTOMATIQUES Accords de Pianos

BANDAGES ressort 5; sans ressort, 8 1/2

BAS à VARICES belle qualité, depuis 5 fr.

CEINTURES, depuis 5 fr. MARTRE, c. d'Alsace, 87, Bordx

SAGE FEMME 1^o classe reçoit pensionnaires. Consultations prix modérés. - Parlant-Sabrouzeau 35, r. Porte-Dijeaux, Bx.

Otidium et Cochylys

La récolte de 1915 a été détruite principalement par le cochylys, comme en 1911. Seul le Soufre insecticid, au formol et chlorure de baryum (Marque Far et Cheval), a préservé la récolte.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. A. Savès, 6, Port-Saint-Etienne, à Toulouse, ou aux dépositaires de la touille G. Marqués.

TEINTURE

(Nettoyage à seo) Apprêts

USINE LATATE 4, rue Lescur, 3 Bx Téléph. 18-37

Paris. Service domestique. Expéditions

CYCLES CLEMENT

P. CASTEX, 405, b4 de Caudéran, Bx

A VENDRE ou LOUER, prés petite ville, superbe métairie et 35 hectares pâturés, peut joindre château et 35 hectares bois. Adr. bur. Journal.

BELLES CHAMBRES, SALLES A MANGER, SALONS à solder PALAIS MOBILIER, 30 rue Mirail

HOTEL A VENDRE - Bonne affaire. Ecrire à JAKEL, Agence Havas, Bordx.

Faucheuse "ECLAIR" 14, place Dupuy TOULOUSE

TENTES BACHES VENTE - LOCATION Joachim, 10, rue des Palmes, Bx. Tél. 32-13

CYCLES FARET

Catalogue franco Cadres, Moyeux, Pédales, Selles, Chaines, Jantes, Etc., Etc.

Franco Tarif confidentiel de gros et de magasins. 69, cours Pasteur, Bordeaux Téléphone 29-33

FONDERIES FUMEL (Lot-et-Garonne) demandent tourneurs, mouleurs et manoeuvres. Travail assuré. Directr fixera conditions.

SAGE FEMME diplômée prend pension. 1^o époq. gross., prix modéré. Discret M^o Goulerne, 102, c. St-Jean, p. gare Mid.

PAPIERS PEINTS ALBUM Peacock Co. à, rue Rolland, Bdx.

ON DEMANDE ouvriers laveurs 4, rue Tanesse, Bordeaux.

DRAGEES BLOT

Guérison prompte, radicale, discrète et agréable sans privations ni injections des

MALADIES SECRÈTES

et de VESSIE - HOMMES et FEMMES. La boîte : 4 francs franco - Envoi discret - avec brochure gratuite. Pharmacie BLOT, 38, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE. Dépôts à Bordeaux : P^o Bouquet, 8, r. Ste-Catherine; P^o St-Pro, 93, r. Ste-Catherine; P^o Arbez, 4, pl. Aquitaine, et 100 les B^o P^o de la région.

L'ARTILLERIE DE L'HYGIENE

De même que le canon tue les ennemis de la Patrie, de même le Goudron-Guyot tue les mauvais microbes, qui sont les ENNEMIS DE NOTRE SANTE et même de notre vie.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la phthisie de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette: celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse: Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

Prix du Goudron-Guyot: 2 francs le flacon. Le traitement revient à 10 centimes par jour - et guérit.

P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon: 2 fr. 50.

CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Goudron-GUYOT (u de Capsules-GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la Petite Gironde.

De nombreux malades de l'ESPECE souffrant aussi depuis des années de l'infirmité, ont été soulagés puis guéris par une seule boîte d'Espérites du Docteur Dupuyroux. - La boîte: 1'50 dans les bonnes Pharmacies, et 5, Square de Messine, 5, PARIS. - Brochures gratis et franco.

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 23, BORDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Écoulements.

HOTEL DES VENES (Salle de l'Athénée) 23, rue Mably, Bordeaux.

VENTE APRES DECES d'Objets d'Art anciens Par le ministère de M^o J. DUVAL, commissaire-priseur.

M. ERNEST DESCAMPS Expert assermenté. Les mercredi 24 et jeudi 25 mai 1916, à 15 h. 1/2.

Consistant en: faïences, porcelaines, objets divers, bronzes, dessins, peintures, aquarelles, objets de vitrine, quantité d'argenterie, meubles, très belle lingerie, livres, etc.

Exposition le mardi 23 mai 1916, de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 16 h. Catalogues chez le commissaire-priseur et l'expert.

Epicierie à céder St-Gents, 50 fr. p. l.; loy. 23 fr. p. m., 5 p., 23 jard., imp. matériel. Px 600 fr. PROGRES, imp. S^o Catherine, 2.

FOURNURES-CONFECTIONS Stanislas Zabka, spéclaliste, 27, rue Margaux, Bordeaux. Conservations, réparations, transformations, plumes et marabouts. Tous travaux. Tous prix.

A V. Maison parfait état, vaste potager, fruits, ombrage. Tram St-Augustin, passage de vant, 35,000 fr. Ec. Cal, Havas.

FOURNITURES MILITAIRES. On demande capitaliste. Ecrire JACOD, Agence Havas.

VOYAGEUR EN CONFECTION hommes et enfants demande maison en titre ou commission. Garantit chiffre avec bordereaux clientèle. CROUAY, rue de Podensac, 13, à Bordeaux.

MEILLEURES REFERENCES, réparations Sénégal, Soudan, Ec. CAGNEL, Ag. Havas.

PIANO BON MARCHÉ à vend. 22, r. Castillon, Bordeaux.

A V. Panhard 10 HP, torpédo 4 places, routes raf., ét. neuf, Malleville, 48, c. Chapeau-Rouge.

Sellerie complète, modèle de cavalerie, en bon état, à céder. S'adresser 2, rue Th-Gardère.

Ch. meubl., g. c. toil., cuis., eau, gaz, él., à l. 7, r. Montaigne.

Sage-Femme 1^o cl. Consult. Pena Px mod. Soins antisept. Discret. M^o Roland, 30, pl. Meynard, Bdx.

G^o PORTRAITS, 15 fr. Pose directe ou d'après photo FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

PRETS SUR TOUTES GARANTIES 18, rue Condillac, 18, BORDEAUX

SAGE-FEMME 1^o cl. bon pension. dep. 70 fr. M^o Clisson, 114, chem. Doumer, Bx, St-Augustin

DETECTIVE-OFFICE CABINET de RECHERCHES Enquêtes, Surveill., Renseignements conf., proj., mariages, élim. p. divorces, Consultat. grat. t. l. j. de 9 h. à 6 h. MARIN, P. 10, r. Pont-de-la-Mousque

Les Pianos Georges FOCKE sont les meilleurs pianos d'études, vendeurs sans augmentation. A. LACAPE, 170, r. Ste-Catherine, Bx

Dem. ménage: homme charretier, connais. ville, non mobil., 50 à 55 ans; femme occup., logés, 37, r. François-de-Sourdis.

Vaches, plein rapport, génisses, jeune taureau Durham, à vendre. Propr. Morange, La Hume.

AVENDRE à Arcachon sur grand de avenue, près la plage, villa avec jardin, 6.000 fr. Adr. bur. Jal.

MECANICIEN de locomotive

Théâtre des Bouffes
 Samedi 20, Dimanche 21 Mai (matinée et soirée)
 Joséphine vendue par ses Sœurs avec F. Caruso, A. Chambon, Lucy Raymond, Lya Coddès, R. Gamy, M^{me} Duport (début).
 Jeudi 25 Mai, matinée: « LA COCARDE DE MIMI PINSON ».
 EN JUIN, A CIEL OUVERT, OPÉRETTE-REVUE (Création)

Apollo-Théâtre
 Dimanche 21 Mai, Matinée de Grand Gala
CAMPAGNOLA dans « PAILLASSE » av. Yvonne Valogne, Lapeyre Bédus, Albony.
 Pour commencer le spectacle « LE CHALET », avec Georgette AYLSON.
 En R. de LERICK, RÉDOY, avec Dyna Lorenzi et le ballet Belloni.
 Soliste Jane FORCADE, dans **GUILLAUME TEL**

Théâtre-Français
 Samedi 20 et Dimanche 21 Mai | Jeudi 25 Mai | Vendredi 26 Mai
CINEMA GEANT | Adieux d'Opéra-Comique | Adieux d'Opéra
 avec AGNES LA MARCHÉ AU SUPPLICE | Avec deux Programmes extraordinaires. | Consulter l'Affiche
 Samedi 27 Mai, Grandement de programme
LE BARGY dans « LE DUEL » | En Juin Jeanne CHANIER, Albert BRASSEUR | Jean COQUELIN — RÉJANE —

BELLE JARDINIÈRE

PARIS

LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS DU MONDE ENTIER

Succursale de **BORDEAUX**, 4, Cours de l'Intendance. TÉLÉPHONE 22-00.

Vêtements DE **COMMUNION**

BRASSARDS
 CHEMISERIE
 CORDONNERIE
 BONNETERIE
 CHAPELLERIE
 GANTERIE, CRAVATES
 PARFUMERIE



Envoi franco du CATALOGUE GÉNÉRAL et d'ÉCHANTILLONS sur demande.

Envoi franco en Province au-dessus de 25 fr.

SEULES SUCCURSALES: PARIS, 4, Place de Clichy; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS



LES JEUNES GROGNARDS

ceux qui se battent dans la tranchée et qui n'entendent pas que leur victoire soit sabotée, les jeunes grognards commencent à dire, cette semaine, dans *J'ai vu...*, comment ils veulent que soit la France de demain.

CARNET D'UN PRISONNIER

Un prisonnier, un grand blessé revenu récemment d'Allemagne, raconte dans *J'ai vu...* comment sont traités les nôtres, là-bas. Tout, dans ce récit poignant est — hélas! — scrupuleusement exact.

La mort mystérieuse d'un diplomate russe

En juillet 1914, le ministre de Russie à Belgrade, mourut un soir à l'ambassade d'Autriche, où il avait été appelé en secret. Une dame de la cour de Serbie raconte dans *J'ai vu...* ce qui fut "un assassinat"

J'ai vu...

est le plus beau, le plus soigné de tous les périodiques illustrés. Son texte et sa documentation photographique sont uniques. Sa collection constituera le plus mémorable souvenir de cette guerre.

EN VENTE DANS LES MAGASINS ET DÉPÔTS DE LA PETITE GIRONDE

RAIMON LOUYS
 RÉCLAME DU LUNDI 22 MAI
CHAPEAUX Toile, souples, pour la campagne et les sports, d'admirables rayés et unis dames et fillettes. Au choix 3'45, 2'45 et 1'45
CHAPELIERS Nos séries haute nouveauté en piqué, toile et pékin, blanc marine et noir... 4'90 et 3'45
TABLIERS Belles séries tabliers enveloppants en jolies percale, demi-manches, dispositions variées. Occasion unique 2'95
COLFICHETS Guimpes tulle noir, blanc, écar, et Cols nouveaux. Filets, Plastrons blanc et couleur. La guimpe 2'95, 1'95 et 1'45
BLOUSES Deux séries mignonnes blouses crépon rayé et à pois, nuances mode... Au choix 6'75 et 3'95
JUPONS Trois jolies séries percale, rayés ou à pois et moirée, toutes nuances... Le jupon 5'75 et 3'45
 ENTRE LIBRE

A SAINT-PROJET
 82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (Place Saint-Projet)
Jean-Bart petits bords, idées nouvelles, pailles fines, garnis 3'95
Chartottes et Béguins en nansouk, arands dentelles pour 1'95
Toutes Formes nouvelles de Capelinas, Grands Canotiers, les Robes Bretons, etc., en tagal riz Italie etc., etc. G. de Robes nansouk brodé, Robes à pois blanc et couleur. Toilettes de baptême, Brassières, Langes, Barettes, Coiffures en tous genres. — Prix sans concurrence.

Un Remède Efficace, Agréable et Commode
UTILISÉ aux SOLDATS, indispensable dans les Familles
Pastilles PARÉGORA
 Les **Pastilles PARÉGORA** — agréables Bonbons en bolles format de poche — sont supérieures comme efficacité, et leur action est véritablement rapide contre la douleur dans les Gastralgies et spasmes de l'estomac, dans les Entérites et douleurs abdominales, dans les règles difficiles, métrites aiguës, etc.
 L'emploi des Pastilles PARÉGORA arrête immédiatement les Diarrhées — la *Diarrhée des Tranchées* — et la Dysenterie des pays chauds.
 Enfin, les Pastilles PARÉGORA atténuent et dissipent les maux de Mal de Mer.
 La boîte: 0 fr. 60. Franco par poste: 0'70. Toutes Pharmacies.
 GROS: DROGUERIE CENTRALE DU SUD-OUEST (M^{me} Thomas), AGEN

HUILES MINÉRALES
 pour Graissage de toutes Machines et Moteurs, bas prix, meilleures qualités.
 « PRODUITS PASSERELLE » Bureaux: 40, rue de la Rousselle, Bordeaux.

PROGRES DENTAIRE 38, Allées de Louray, 38 DENTIER perfectionné, garanti... 50

AUX DAMES DE FRANCE
 BORDEAUX Réclame du Lundi 22 Mai 1916 BORDEAUX
PREMIÈRE COMMUNION

COSTUMES Communiants en cheville pure laine, col marin et gilet piqué blanc, ornés entre-deux broderie, entièrement doublés. Le costume, encolure droite, sur mesure 29'
 Deux **COSTUMES** pour Communiantes séries en mousseline fine, garnis broderie, voile ourlet: Première série, 6'20 Deuxième série, 9'90
BRASSARDS et **AUMONIERES** en belle tulle ou moire: Le brassard l'aumônier 2'65 1'85
CEINTURES Infilée ou moire belle qualité: Largeur 10 c/m 14 c/m 18 c/m 5'40 7'80 9'40
 Grand Assortiment de **LINGERIE** pour Communiantes: Chemises, Pantalons, Jupons, Combinaisons, Corssets, Couronnes et Bonnets à des prix avantageux.
CHEMISES pour Communiantes en shirting renforcé, devant à plis, sans col, avec poignets. La chemise blanche 2'80 Qualité supérieure 3'40
LAINAGE haute nouveauté, pour costume cérémonie, serge fine, coating et amazone, toutes nuances mode, grande largeur. La paire 9'20
SOULIERS décolletés, cuir blanc, du 30 au 38... La paire 3'55
SOULIERS Charles IX cuir blanc, du 30 au 38... La paire 4'80
BOTTINES boutons pour Garçonnettes, chevreau glacé, bous vernis, forme américaine, du 35 au 39. La paire 16'90
BOURSES Garçonnettes ou Fillettes... La bourse 11'50
 Voir au Rayon de Papeterie notre grand assortiment de **Clerges**

ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES 19, rue de Combs, indique gratuitement appartements et maisons à louer ou à vendre. Consulter son tableau. Liste à renseignements gratuits. P.P.P.P., adhérez tous à l'A. C'est votre intérêt

ON DEMANDE mécanicien pour usine à papier mince, connaissant l'électricité si possible. Situation assurée. Ecrire Varnier, Agence Havas, Bordeaux.

MESDAMES, avec le **ROSELILY** du Docteur CHALK **Poudre de Riz LIQUIDE** Plus de Rideaux de Taches de Roussoir
 Vous serez toutes jolies et toujours jeunes
 Le ROSELILY, c'est votre beauté parfaite. Par DÉTACHÉ-PARIS, à Biarritz. Vente dans Pharmacies, Parfumeries et Magasins.

MAGASIN VERT
 OCCASIONS Lundi 22 Mai 1916 OCCASIONS
Blouse crépon blanc, mauve, marine, nattier et vieux rose, manches raglan, parure lingerie... La blouse 4'45
Peignoir percale rayée mauve, ciel, marine et noir; col, plastron et revers des manches en baïste unie avec jour, le peignoir 8'75
Col plissé en mousseline blanche, garni jour haute nouveauté... Le col 0'65
Cache-Corset forme empire, garni entre-deux broderie et dentelle... Le cache-corset 3'25
Bas mousseline fil noir très belle qualité, Exceptionnel, la paire 1'75
Gants de tissu pour dames belle qualité, 2 boutons pression, en noir et en blanc. La paire 1'45
Gants tissu suédé, pour Dames, qualité supérieure, 2 boutons pression, en blanc et toutes nuances... La paire 2'90
Boîte papeterie contenant 50 feuilles, 50 enveloppes doubles papier vélin supérieur... La boîte de 100 pièces 1'05
Tussor du Japon, importation directe, en pure soie lavable, pour costumes et Jupons, largeur 80 c/m... Le mètre 2'45
Toile fond couleur et fond blanc, largeur 80 c/m... Le mètre 1'25

CHANGE de MONNAIES ÉTRANGÈRES BANQUE JULES MOLINA, 2, c^o Intendance, BORDEAUX.
 Reçoit sans frais les titres des États neutres prêtés à l'Etat français pour la Défense nationale.
 Vente et Achat tous titres français et étrangers.
COUPONS Mises d'or, Malacca, Kuala, Rio-Tharsis, Debeers préférence.
 Échéance Juin 1916: Argentins, Danais, Japon, Suédois, Norvégiens, Suisses, Hollandais, Anglais, Chemins de Fer Américains.
 Échéance Juillet 1916: Japonais, Argentins et Égyptiens-Ayres.
 Remboursement — Bons Japonais 1913: 533 fr. 10 c
 Négociation, Régularisation et Paiement des Coupons des titres en souffrance
 Conseils avantageux sur toute valeur à échanger. — Traite par correspondance.

Sur le Front. En Voyage. Partout. LES REPAS COMME EN FAMILLE
 30 mets différents sains et délicieux, grâce aux **Conserves "PORFIN"**
 or Boîte, brevétées se chauffant instantanément n'importe où.
 Vente en Gros: Établissements "PORFIN", La Garenne-Colombes (Seine).

BILL'S PHOTO C^o
 LA 1/2 DOUZAINE 12, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAINE
8^{fr} PORTRAITS ALBUM PLATINO **12^{fr}**
CARTES POSTALES SOIGNÉES
 SPÉCIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS
 Grands Portraits avec Cadre riche 65 x 75 33'50
 reproductions et directs d'après vieilles photographies ou groupes

VOUS POUVEZ **GROSSIR DE 5 K^g** par Mois par le Régénérateur de la Vie de l'Abbé Sèbre. Méthode et Attestations gratis et franco. LABORATOIRES MARINS, Enghien-les-Bains (S.-O.)
 Dépôt: Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine, Bordeaux

Maux de Jambes
 Plaies de Guerre
 soulagement immédiat et guérison rapide sans cesser le travail par l'**Eau Précieuse**
DEPENSIER, Radicale pour les Ulcères Variqueux, Phlébites, Hémorroïdes, Varices, Enflure, Plaies de toute nature, Maladies de la Peau, Eczémas, Dartres
 Demandez les Brochures envoyées gratis et franco
 Envoi franco d'un Bouteillon Eau Précieuse contre mandat de 3 fr. 50 adressé à M. J. RENARD, docteur en pharmacie, ex-interne des Hôpitaux de Paris, Avenue de Clichy, 142, PARIS — En vente dans toutes les Pharmacies

SYPHILIS
 Guérison assurée sans piqûres, vingt ans de succès par les **GOUTTES SAINT-MARC** au TAYUVA, émulsion immédiate des sels métalliques: Atoxite, Rhumatismes, Ulcères, Eczéma, Paralysie, Gouttes, Plaques, Boutons, Chute de cheveux, Névrite, Épilepsie, le Flac., 10 fr. Discrétion. Écrire: **GRANDE PH^o BOUTONNET**, 24, rue Etienne-Marcel, Paris.
 Dépôt à Bordeaux: Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine.

Baume Tue-Nerf Miriga
 Guérison infailible, instantanée, radicale et sans retour des **MAUX DE DENTS**
 C'est la seule préparation, surpassant les Maux de dents d'une façon définitive. Attention! Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA!
 Prix: 2 fr. 25 la boîte, toutes pharmacies. Envoi P^o contre 2 fr. 95 adressés à: P. GIRAUD, P^o 125, Grande Rue, LYON-OUV. 57
 Dépôts à Bordeaux: Pharmacie Arbez, Bousquet, Fosse et Ch. St-Projet

AUTO-LEÇONS
 BREVET GARANTI
 Garage Bordelais, près boulevard, 251, r. Indépendance Bordeaux.
CIDRE VINIFÈRE selon la méthode des vins blancs en conformité des lois existantes, ultrat 89, remplace le vin. BRUNEL, 37, rue Tourat, Bordx.

SAGE FEMME M^{me} Cl. reçoit des pens. se charge enfants, mais seule, Jardin M^{me} Clavier, ALLEES DAMOUR, 39 bis

CLINIQUES DE BORDEAUX, 10 rue Margaux
 Tous les matins: soins, opérations dentaires sans douleur. Dentiers, Réparations, Nez, Larynx, oreilles. Traitement des maladies chroniques: **syphtis** et **blennorrhagie** par le 606 et les séléniums, et les **Rétrécissements** par l'électrolyse.

DEMANDEZ PARTOUT pour Nettoyer vos Cuivres **MIROIR** LA GRANDE Marque Nationale Française 91, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)